



Les apparences

par

Nightsky

1. Prologue
2. Chapitre 1: Redécouvrir son rival
3. Chapitre2: Redécouvrir son ami.
4. Chapitre3: Redécouvrir son plafond
5. Chapitre 4: Redécouvrir ses talents d'improvisation
6. Chapitre 5: Redécouvri la résistance de son ami
7. Chapitre 6: découvrir ses "alliés"
8. chapitre 7: Découvrir la haine.
9. Chapitre 8: Découvrir ses limites
10. Chapitre 9: Découvrir son ennemi.
11. chapitre 10: Découvrir un nouveau visage



Prologue

Bonjour les gens! Me sentant l'âme particulièrement généreuse en ce moment, j'ai décidé de mettre en ligne une seconde fic toujours sur le même thème (HP/DM) mais cette fois dans un UA? J'espère qu'elle vous plaira autant qu'il me plaît de l'écrire (à cause d'elle et d'un prof particulièrement rébarbatif je ne sais pas ce qui se raconte en cours de civilisation américaine depuis le début de l'année).

Bonne lecture.

Prologue :

Les lumières s'éteignirent dans la maison laissant uniquement quatre petites bougies dont la cire fondait en petites gouttes colorées dégoulinant sur le glaçage d'un gâteau au chocolat. Le silence se fit avant que ne s'élève dans les airs un chant bien connu :

' Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire Harry ! Joyeux anniversaire ! '

Le gâteau fut posé sur la table devant un garçonnet aux cheveux bruns anarchiques et aux troublants yeux verts. Le petit souriait de toutes ses dents et son rire plein de vie venait accompagner la mélodie joyeuse.

Il fallut toute l'attention de sa mère pour l'empêcher de souffler les flammes avant que son père et son ami n'aient fini de massacrer l'hymne des ans qui passent.

Quand enfin les deux hommes cessèrent de chanter (si l'on peut appeler cela chanter), Harry se fit une joie se souffler ses bougies tout en postillonnant allégrement sur le gâteau. La lumière revint et les trois adultes applaudirent très fort le ' souffle puissant ' de l'enfant. James Potter répétant à qui voulait l'entendre -en fait les deux seules autres personnes présentes à cette soirée, à savoir Lilly Potter et Peter Petigrow- que son fils était le meilleur.

Le principal concerné quant à lui tapait la table en bois de ses petites paumes et chantonnait :

' Niversaire, niversaire. Cadeaux !

-Ah ça il l'a bien compris ! rit James. Il ira loin ce petit !

-D'un autre côté ce n'est jamais que la troisième fois en trois mois qu'on le lui fête. Répliqua sa femme. Il va finir par le réclamer tous les mois à ce rythme là.

-Ben oui mais les copains n'ont jamais réussi à se libérer tous en même temps. Remus ne pouvait venir que le mois dernier à cause de son travail et Peter n'a pas pu se libérer avant aujourd'hui. Il n'y a que Sirius qui a pu venir à chaque fois. D'ailleurs, il doit passer dans la soirée, il m'a dit qu'il avait trouvé un petit quelque chose pour son filleul.

-Encore ? Mais il lui a déjà fait des cadeaux les deux fois précédentes !

-Mais Lilly chérie, regarde comme notre fils est mignon, gentil, adorable avec ses grands yeux verts ! Comment veux-tu que l'on résiste à l'envie de lui faire plaisir ? '

Lilly poussa un soupir excédé que démentait son sourire ravi. Et dire que durant les neufs mois de grossesse James avait eu peur de ne pas être capable d'aimer son fils.

-Mon cadeau ! cria Harry pour rappeler qu'il était toujours là et qu'il attendait avec impatience que tonton Peter pose devant lui le paquet maladroitement emballé de papier argenté qu'il avait dans les mains.

Petigrow s'approcha du jeune garçon et lui donna le cadeau avec un sourire. Le papier voltigea dans les airs sous l'oeil amusé des adultes et dévoila son contenu.

Rires et sourires s'évanouirent. Sur la table, un crâne d'un blanc immaculé laissant passer un serpent d'émeraude entre ses dents faisait face à Harry.

Les yeux de James s'arrondirent d'horreur se posant alternativement sur la sculpture et son ami.

' Peter dis moi que ce n'est pas ce que je crois. Dis moi que ce n'est rien de plus qu'une blague de très mauvais goût et que tu n'es pas un membre du gang Voldemort.

-James je suis navré, répondit son vis-à-vis sans en avoir l'air, mais je ne pourrais pas te dire une chose pareille sans mentir. Après tous les beaux sermons que Remy, Siry et toi m'avait servi sur l'honnêteté je m'en voudrais de te cacher la vérité alors que c'est probablement la dernière fois que je te vois.

-C'est quoi ? demanda tout à coup Harry alors que les yeux du serpent et du crâne se mettaient à luire d'une inquiétante lueur verte.



qui suppliaient à toute vitesse et avec un fort accent qu'ont les laisse partir. Le blond frissonna d'horreur à cette vision.

' Lucius ! vociféra l'homme. Ramène toi ici on a des choses à régler.

L'interpellé débarqua encore plus furibond -si c'était possible- qu'il ne l'était déjà et se mit à hurler à son tour :

-Greyback ! Espèce de vermine inutile et sans cervelle on peut savoir ce que tu es venu foutre chez moi ? (au temps pour le langage châtié et poli des Malfoy) Et qu'est-ce qui t'a pris de ramener une paire de sales immigrés dans ma maison ? Tu ne réfléchis donc jamais à ce que tu fais ou tu es naturellement débile ?

-Ils veulent pas payer la cotisation et le centre dirigeant le plus proche c'est ici alors...

-J'en rien à cirer ! Il ne t'est jamais venu à l'esprit que cela pourrait m'attirer des ennuis ? Déjà que Maugrey et sa brigade spéciale me soupçonnent, si en plus ils te voient ici avec tes Pakistanais je suis fini ! Maintenant dégage ! Va plutôt chez McNair il sait mieux que moi quoi faire avec la vermine indésirable.

-Il n'en est pas question ! Je vais pas me les trimballer dans toute la ville sous prétexte que môssieur à mieux à faire ! Maintenant fait donc le boulot pour lequel tu es si gracieusement payé par le maître ou je peux te jurer qu'il n'appréciera pas mon compte rendu de la soirée. '

Après avoir assassiné l'ours (désolée pour tous les ours qui se sentiraient vexés) du regard, Lucius attrapa quelque chose dans son veston et le pointa vers le couple qui avait été jeté à ses pieds. Les deux personnes réalisèrent qu'il s'agissait d'un pistolet et de son silencieux juste avant qu'une balle ne vienne se loger entre les deux yeux de chacun d'eux.

Draco plaqua ses deux mains sur sa bouche pour renvoyer au plus profond de lui le cri d'effroi qui avait commencé à franchir ses lèvres. Il ne fallait surtout pas qu'on l'entende, dans la situation actuelle il ne donnait pas cher de sa peau si on réalisait sa présence.

Lucius rangea l'arme et s'adressa à Greyback :

' Fait moi disparaître ça et bien, que l'on ne puisse pas m'y rattacher. Et toi, héla-t-il le majordome qui n'avait pas bronché, nettoie ce hall ! Je veux qu'il ne reste aucune trace de ce qu'il s'est passé ce soir. '

Les deux hommes s'exécutèrent sans un mot l'un ramassant les deux corps sans vie, l'autre nettoyant les tâches de sang sur le tapis comme s'il avait fait cela toute sa vie.

Lorsqu'il ne resta pas âme qui vive dans le hall, Draco s'autorisa à vomir sur les chaussures Gucci de l'an passé que sa mère ne remettrait plus jamais (d'une elles étaient complètement démodées et de deux son fils venait quand même de rendre une partie de son dîner dessus). Lorsque cela fut fait, il sortit de sa cachette et se précipita hors de chez lui dans l'espoir de mettre le plus de distance possible entre le manoir et lui.

' Bordel ! Bordel ! Bordel ! Je fais quoi moi maintenant ? '

Après un long périple où il se refusa à toute réflexion cohérente, il tourna au coin d'une rue et stoppa net en voyant où ses pas l'avaient menés. Il lâcha un rire désabusé en se rendant compte que malgré toutes les plaintes qu'il avait pu formuler à l'encontre de cet endroit c'était tout de même ici qu'il venait en pleine crise.

Il inspira à fond pour calmer les battements de son coeur et entra dans Poudlard en souhaitant de tout son être que le vieux fou qui leur servait de directeur soit encore présent à cette heure tardive.

Voilà!!! Alors verdict?

Si vous voulez me dire que ma fic vaut bien mon inattention en cours...

Si vous voulez me dire que je ferais mieux d'écouter ce que me raconte mon prof...

Si vous voulez tout simplement me faire part de votre opinion...

Je serais ravie de lire vos reviews.

A bientôt pour la suite!!!



Chapitre 1: Redécouvrir son rival

Hello everybody! How are you? Je me permet un petit bonjour en anglais puisque ma fac d'anglais est bloquée et qu'il faut bien que je pratique^^ Voilà donc le premier chapitre des apparences. C'est une histoire qui se passera à partir de maintenant du point de vue du so sexy Draco Malfoy donc il va falloir patienter un peu pour savoir ce qui a bien pu arriver à notre petit Ryyr tout meugnon.

Aller je vous laisse avec notre blond préféré. Enjoy!!!

Chapitre 1 : Redécouvrir son rival.

15h30 :

Les apparences sont trompeuses. Je le sais car en ce moment si vous regardez mon visage vous y verrez un grand sourire et toute la patience du monde ; cependant, si vous aviez le moyen de voir ce qui se passe dans ma tête vous seriez surpris de voir que je ne rêve que d'une chose : étripier, décapiter, écarteler, broyer, écraser, mordre, griffer frapper de toutes mes forces sur les dizaines, que dis-je les centaines de personnes qui m'ont envoyé bouler comme un malpropre.

Oui les apparences sont trompeuses car, en m'approchant de cette charmante petite vieille à l'air avenant, refoulant en moi la sensation d'être devenu un disque rayé et répétant ma petite phrase d'approche (' Bonjour, excusez-moi de vous déranger, je collecte des dons pour les victimes du gang Voldemort. Seriez-vous intéressé pour faire un don ? '), je ne m'attendais certainement pas à ce qu'elle me réponde sèchement :

' C'est une plaisanterie ? Jamais je ne donnerai d'argent à quelqu'un comme vous. '

Et sur ce elle me plantait seul et sans répartie au milieu de la rue.

Je dois lui reconnaître qu'elle est honnête par contre. Depuis ce matin, j'ai entendu tellement d'excuses plus ou moins foireuses que j'en avais presque oublié que les gens ne sont pas seulement radins mais aussi très étroits d'esprit. Ils ne voient pas plus loin que ce qu'ils veulent bien voir.

Il faut quand même dire que je ne suis pas forcément la personne idéale pour l'image de la lutte contre Voldemort. Mais est-ce que j'ai demandé moi à ressembler à mon meurtrier de père ? Est-ce que c'est ma faute s'il a choisis de s'enrôler dans un gang extrême pour éradiquer les parasites de ce pays (représentés par les immigrants) ? La réponse à ces deux questions est : NON !

Par contre c'est ma faute s'il est en prison. C'est ma faute si les autorités ont enfin eu une bonne raison de le mettre sous les verrous. Enfin c'est ma faute si ma vie est maintenant en danger parce que tonton Voldy n'a que moyennement apprécié de perdre un de ses meilleurs hommes de main. Mais ça les gens ont tendance à l'oublier ça ne cadre pas dans leur petit monde bien construit.

Bon allez Draco ! Motivation ! Il y a des gens qui ont besoin d'aide et ce n'est pas parce que tu as essayé quelques (nombreux) refus, que tu dois baisser les bras. Tiens regarde là-bas, tout un groupe de jeunes ils seront peut-être plus ouverts. Allez go !

17h30 :

Je sens mes envies de meurtre violent qui refont surface.

Mais où est passée la générosité des gens ? Probablement en vacances au soleil avec leur ouverture d'esprit. Mais pourquoi le monde est-il si cruel avec moi ? En plus mes potes de galère m'ont lâchement abandonné sans rien me dire. Mais où est passée la motivation dans ce bas monde ? ...Sûrement avec la générosité et l'ouverture d'esprit.

Bon... Respire Drake. Zen. Pense positif. Inspire. Expire. Voilà c'est mieux comme ça. Aller courage tu ne vas pas rentrer bredouille. Tu imagines l'humiliation ?

18h30 :

Petite danse de la victoire au milieu de la rue sous le regard médusé des passants qui doivent se demander ce que j'ai pris comme drogue. Mais bon il faut me comprendre, j'écume le quartier commerçant depuis des heures et j'ai enfin obtenu un don. Bon sang, si cette étudiante avait été un étudiant je l'aurais volontiers embrassée (j'ai comme l'impression qu'elle n'aurait pas été contre).



Je me sens léger et bêtement fier. Pourtant ce ne sont que six livres par mois qu'elle donnera mais c'est déjà quelque chose et ça a le mérite de renfler ma motivation.

19h30 :

Ô rage ! Ô désespoir ! Ô faciès ennemi. N'ai-je donc tant bossé que pour ces regards de mépris ?

Je n'en peux plus ! La nuit commence à tomber et je n'ai rien obtenu de plus que les six livres de ma gentille étudiante. Les lampadaires sont allumés et les commerçants tirent leur grille les uns après les autres ce qui veut dire que la rue se vide de ses passants et donc de mes éventuels donateurs.

Je pense que je vais rentrer. Si je n'ai pas obtenu de meilleurs résultats pendant les heures de pointe il y a peu de chance que je fasse mieux maintenant. Autant se préparer mentalement à exposer mon quasi-échec demain.

' Excusez-moi, fait une voix dans mon dos, j'aimerais avoir des informations sur votre système de don. '

Je me sens soudain envahi d'une bouffée d'amour et d'allégresse sans limites et alors que je me retourne, mes lèvres se fendent en un sourire sincère et joyeux...qui s'évanouit dès l'instant où mon regard se pose sur l'homme qui vient de parler. Harry Potter.

Pour bien comprendre la disparition soudaine de toute bonne humeur dans mon être il faut savoir que Potter est mon rival depuis la première minute de la première heure du premier jour de cours à l'école pour surdoués qu'est Poudlard. Nous nous sommes battus dans tous les domaines : cours (même si une énervante brune du nom de Granger squatte les premières places sans répit dans toutes les matières), sport (nous sommes tous les deux capitaines d'une équipe de foot) et tout ce qui pouvait être prétexte à compétition en général (je me souviens même avec écoeurément d'un concours de mangeur de citrouille à un quelconque Halloween et je pense que les toilettes du deuxième étage porte encore les marques de notre soirée ' tu seras bourré avant moi '). Et cette ambiance de rivalité était assez grisante nous poussant toujours à donner le meilleur de nous même.

Peut-être vous demandez-vous pourquoi je parle de tout cela au passé. Eh bien sachez qu'il y a de cela deux ans, alors que tout le monde pensait que le temps était venu pour nous de nous affronter dans le domaine de la séduction et que les paris avaient déjà été lancés pour savoir qui serait le ' Mister Love de Poudlard ', M. Potter a lâchement abandonné toute compétition. Bon bien sûr il n'a pas fait de conférence pour expliquer qu'il reconnaissait mon incontestable supériorité sur sa petite personne et que pour cette raison il avait décidé de se retirer dans l'ombre. A la place il a tout simplement arrêté toute activité sportive et n'a jamais eu l'ombre de l'esquisse d'un sourire charmeur envers quiconque. Il n'y a qu'en cours qu'il continu à tenir la distance et encore sans grande conviction. Depuis la fin de notre quatrième année il semble trop pris par autre chose pour s'occuper de sa place dans ce lycée.

Mais revenons à nos moutons : je suis face à mon rival et il me sourit en attendant que je veuille bien lui parler.

' Qu'est-ce que tu fous là Potter ? je demande sans douceur.

-Eh bien il me semble que tu es un bénévole pour une association caritative, sauf si tu portes un gilet criard noté ' à votre bon cœur messieurs dames ' pour le plaisir, il me semble aussi que je viens de te demander des infos sur ces fameux dons, donc je pense que l'on peut déduire sans trop se tromper que j'ai l'intention d'amener ma contribution financière à l'oeuvre que tu défends.

-Ton intelligence me laisse sur le cul, je n'y aurait pas pensé tout seul. Mais sois assez gentil pour éclairer ma lanterne : pourquoi tu viens me voir MOI, pour faire ton don ? T'as pourtant des potes qui font parties de l'assoc'. (Eh oui malheureusement, nous comptons cet empoté du nom de Londubat dans nos rangs).

-Oui mais il se trouve qu'aucun d'eux n'est là actuellement et que tu es quand même celui qui à l'air le plus motivé. Et je préfère donner à quelqu'un qui s'acharne depuis des heures qu'à un pote qui a abandonné depuis des lustres. '

Hum ça se tient. C'est vrai qu'on se sent plus en confiance quand on est face à une personne convaincue par ce qu'elle fait. Eh ! Mais attendez une minute :

' Potty, depuis quand tu me regardes me faire jeter par les bonnes gens ?

-Pour tout te dire je suis ici depuis 17h.

-Et tu as attendu tout ce temps pour tester ma motivation ou tu n'avais tout simplement rien de mieux à foutre ?

-En fait j'avais rendez-vous mais je pense qu'il ne viendra plus maintenant.

-On t'a posé un lapin comme c'est triste. (Je remarque pas désolé pour trois sous mais assez intéressé tout de même, le Harry Potter aurait donc une vie sentimentale bien cachée quelque part.)

-Bah, tu devrais voir le bon côté des choses, l'absence de mon ami te permet de récolter un donateur supplémentaire. '

Je crois qu'il attend que je réponde mais je crois aussi que mon cerveau a bloqué quelque part en route et la seule chose que je réussis à dire c'est :



' Ton ami ? Tu es gay ? (Bonjour finesse et subtilité).

-Oui pourquoi ? Pas toi ? (Apparemment la finesse et la subtilité ne sont pas non plus l'apanage du Potter.)

-Bah euh... (Mais où est donc passée ma capacité à m'exprimer avec des phrases correctement construites ?)

-Bon alors comment ça marche ces dons ? Il y a une somme maximale ?

-Maximale ? (Draco une phrase est généralement construite de sujet verbe complément alors fait un effort).

D'habitude les gens demandent plutôt le minimum Potty. (Tu vois quand tu veux).

-Le fait que j'ai de l'argent et que je ne tiens pas à le garder pour moi. Alors ?

-Bah si tu tiens à te ruiner je ne vais pas pleurer pour toi. C'est un virement bancaire mensuel. Montant de ton choix avec minimum de cinq livres par mois, modifiable à tout moment. Il faut juste remplir ce formulaire. '

J'ai récité ça assez vite tout en sortant un formulaire de la chemise plastifiée dans laquelle ils sont rangés. Je le brandis et attends qu'il le saisisse pour y inscrire toutes les informations utiles. Mais au lieu de suivre le schéma logique, le brun se fige et fixe un point dans mon dos.

' Potty j'ai pas toute la soirée et j'aimerais bien rentrer au bahut avant le couvre-feu. Alors si tu pouvais mouvoir ta petite main et prendre ce fichu papier ça m'arrangerait.

-Malfoy range ce formulaire. Me répond-t-il sans préavis. Mon ami vient finalement d'arriver et je vais devoir y aller.

-Tu te fous de moi ? Si tu penses que tu vas pouvoir me planter là avec ma feuille de renseignement pour aller plus vite roucouler avec ton mec tu te plantes royalement.

-Tom ! crie-t-il joyeusement sans même faire attention à moi.

-Je vois que tu ne t'ennuies pas sans moi mon cher Harry. Lance une voix glaciale dans mon dos.

-Tom tu es très très en retard ! J'ai cru que tu avais trouvé mieux à faire et j'étais triiiiiste. '

Je rêve là. Oui, c'est ça en fait je suis en plein délire et Harry Potter n'est pas en train de minauder comme une cruche sans cervelle et sans fierté.

' Tu sembles pourtant avoir trouvé quelqu'un pour te consoler. Réplique la voix glaciale.

-Ne soit pas ridicule Tom, personne ne peut me consoler quand tu ne viens pas à un de nos rendez-vous.

-Pardon j'ai mal entendu, qui est ridicule ? '

Je vois un voile d'angoisse passer sur le visage de Potter, il doit avoir peur de le vexer. D'ailleurs il reprend très vite :

' Mais personne voyons. Bon et si nous y allions, nous avons encore toute la soirée devant nous. J'ai dit au vieux fou que j'avais une séance photo tard ce soir. (Ah oui j'ai oublié de préciser que Potty est un célèbre mannequin depuis qu'il a été découvert par cette vieille pie de Rita Skeeter).

-Hum... Qui est ton ami ? '

Je me rends compte tout d'un coup que je n'ai pas bougé depuis un moment et que le formulaire pend toujours lamentablement dans ma main. Je me reprends aussitôt et me tourne vers l'homme à la voix de glace avec mon sourire commercial numéro 2 aux lèvres (celui qui dit ' Bonjour je suis quelqu'un de très sympas à qui vous pouvez faire confiance ').

' Oh. Vous êtes Draco Malfoy si ne m'abusez.

-Vous ne vous abusez point monsieur mais il ne me semble pas avoir le plaisir de vous connaître. (Draco Malfoy ou l'art de la conversation polie).

-Je suis Tom Jedusort. Ravi de vous rencontrer.

-Moi de même. '

Bon je sais que là j'ai l'air came et décontracté mais en fait j'en mène pas large. Imaginez vous dans un accoutrement ridicule un papier pendouillant à la main en train d'essayer de rester digne devant l'homme d'affaire le plus puissant d'Angleterre (et aussi le plus séduisant selon *Commère Hebdo*). Mais cette fois encore les apparences sont sauves.

' Je vois que vous récoltez des fonds pour les pauvres victimes des gangs. C'est une activité tout à fait honorable pour un lycéen. Il est tard, tu dois être bien las. (Tiens on se tutoie maintenant ?) Que dirais-tu de venir avec nous prendre un verre pour te détendre ? Je demanderai à mon chauffeur de te ramener chez toi. '

C'est une impression ou ce type a complètement changé de personnalité en quelques secondes ? En tous cas je vais pas cracher dans la soupe (enfin en l'occurrence dans la bière) et je compte bien accepter cette gentille offre surtout que ça a l'air de faire royalement chier Potter. Mais il semblerait que ce dernier ne l'entende pas de cette oreille puisqu'il s'exclame :

' Tom tu m'avais promis une soirée rien qu'à nous et non seulement tu arrives avec plus de deux heures de



retard mais en plus tu invites un autre garçon. Il n'est pas question que j'accepte ça ! '

S'ensuis un affrontement silencieux entre les deux hommes. Yeux verts contres yeux d'un marron étonnant presque rouge. La tension se ressent clairement dans l'air.

Aucun des deux ne semble prêt à céder. Tout à coup, le regard de Potter change pour se faire malicieux et sa langue passe sur ses lèvres dans un mouvement rapide mais sensuel. Le résultat est instantané : Jedusort rompt le contact visuel et le brun a tout juste le temps de me serrer la main en signe d'au revoir avant que son petit ami ne l'entraîne dans la rue en le tirant par le poignet visiblement très pressé.

Je reste planté comme un imbécile au milieu du passage sans savoir ce qui me choque le plus dans cette rencontre : savoir que mon rival est gay ? Savoir que ledit rival avait réussi à cacher sa relation visiblement pas platonique avec l'un des hommes les plus puissants de ce pays ? Ou encore le fait de découvrir qu'il a profité de sa poignée de main pour glisser dans la mienne un formulaire promettant un don mensuel de 500 livres ?

Trop d'information tue l'information. Et je crois bien que ça en a profité pour tuer mes neurones qui n'ont pas résisté au choc. Je crois que je vais aller me coucher moi.

A suivre

Si vous vous posez des questions bizarres (genre: est-ce que Tom battrait Ryry si le concours de Commère Hebdo était ouvert à d'autres que des hommes d'affaires?)...

Si vous vous posez des questions moins bizarres (genre: est-ce que Drake a fait tout seul le concours de Mister Love à Poudlard?...oui je sais elle est bizarre aussi mais j'y peut rien j'arrive pas à être sérieuse.)

Si vous avez une idée du nom de l'association dans laquelle Drake est bénévol...

Si vous voulez faire un don régulier comme la gentille étudiante...

Si vous voulez réagir à cette histoire...

...j'attends vous reviews.



Chapitre2: Redécouvrir son ami.

Et je continue mon grand marathon du postage de fic en moins d'un quart d'heure. Voici donc la suite des Apparences. Bonne lecture.

Chapitre 2 : Redécouvrir son ami.

Je déteste le lundi matin ! Surtout lorsque je n'ai pas pu dormir à cause d'un stupide brun aux yeux verts qui a empêcher que l'on me ramène en voiture de luxe la veille et qui m'a planté comme un con ce qui est prodigieusement énervant.

Je me pose pas mal de questions plus ou moins profondes sur mon petit rival. Potter ne sait-il réellement pas quoi faire de son argent ? Qu'est-ce qui peut bien le motiver à faire un don pareil ? Et d'ailleurs comment il a eu ce formulaire ? Et puis qu'est-ce qu'il fait avec Tom Jedusort ? Il doit vraiment avoir des atouts cachés pour que cet homme qui est la quasi incarnation de la perfection sorte avec lui. Je me demande s'il est plutôt du genre dominant ou dominé. Irk ce n'est pas moi qui vient de penser ça ! Il faut absolument que j'arrête de me poser des questions sur Potter ce n'est pas bon pour ma santé mentale.

Pour le coup j'ai mal à la tête. Je suis seul et à moitié endormi à ma table en train de maudire intérieurement tous les élèves incapables de petit déjeuner en silence.

Je verse un peu de lait dans mon café et contemple sans bouger le liquide blanc former de douces volutes dans la boisson sombre. C'est beau et apaisant et je pense que cela matérialise assez bien la brume épaisse dans laquelle mon cerveau est plongé depuis hier soir. Qui sait, peut être qu'en étudiant de plus prêt les formes mouvantes sous mes yeux j'arriverais à éclaircir mes idées et à comprendre ce qui c'est passé hier. J'ai l'impression de voir un mouton dans ma boisson, je me demande ce qu'en dirais cette folle qui nous sert de prof de philo et qui prétend avoir un don pour la voyance.

' DRAKICHOOOUUUUUU !!!! '

Ça c'était Pansy juste avant de se jeter sur moi par derrière m'enfonçant presque la tête dans mon bol de café au lait bouillant me sortant par la même occasion de mes pensées métaphysiques matinales. Si certains se demandent comment on peut avoir des envies de meurtres dès le matin je leur présenterai cette fille un de ces jours.

' Pansy chérie, je croyais pourtant t'avoir déjà dit que chaque fois que j'entends ce charmant surnom dans ta bouche, ou celle de n'importe qui d'autre, cela me donnait envie d'approfondir l'art de la famille Malfoy à savoir l'assassinat sans états d'âmes.

-Oui tu as dû dire quelque chose dans ce genre. Mais tu es tellement mignon le matin quand tu regardes ton café comme s'il était la chose la plus merveilleuse au monde que je ne peux pas m'en empêcher.

-Dis moi ton potentiel suicidaire m'a l'air particulièrement développé ce matin. Non seulement tu me donnes un petit nom ridicule mais en plus tu oses dire que je suis mignon. Or dois-je te rappeler que mignon et Malfoy sont deux choses totalement incompatibles ? Je suis beau PAS mignon, choupi ou tout autre absurdité que ton cerveau de midinette pourrait inventer.

-Oh je vois que tu es d'une modestie et d'une bonne humeur à couper le souffle toi ce matin. Je parie que c'est parce que je t'ai manqué hier !

-Arrête immédiatement de coller ta grosse poitrine contre mon dos ! Je t'ai déjà dit qu'il te manquait un argument de taille entre les jambes pour m'intéresser.

-Eh bien Drake, tu es bien poète ce matin. Lance Blaise en nous rejoignant.

-Blaise ! Mon ami, mon frère ! Pitié débarrasse moi de ce koala qui me prend pour sa mère.

-Ce serait dommage le spectacle vaut le détour.

-Et le scoop que j'ai sur Potter aussi ! Mais je sens que si ça continue comme ça je vais le garder pour moi !'

Finalement Blaise n'a même pas besoin de se battre vaillamment pour décrocher Pansy de ma noble personne puisqu'elle me lâche d'elle-même pour venir se caller à côté de moi l'air TRES intéressé. Je devrais un jour publier mon étude sur le fait que le scoop permettra à celui qui le maîtrise de dominer le monde.

' Tu as une info sur Potty ? Moi qui pensais que vous étiez passés en mode ' totale indifférence ' depuis la quatrième année. Remarque Blaise étonné.

-Eh bien le fait de le voir au bras d'un homme hier à quelque peut réveillé mon intérêt.



-C'est une blague ? demande Pansy. Elle a l'air désespérée, il faut dire que depuis que depuis que Zabini et moi (qui sommes de purs canons) avons fait notre coming out elle avait reporté son attention sur le seul autre qui tenait la distance selon elle. Tous ses espoirs viennent de s'envoler là.

-Je n'ai jamais été si sérieux ma belle.

-Mais ne reste-t-il donc plus un seul mec hétéro potable en ce bas monde ?

-Il faut croire que non. Répond Blaise l'air ravi. Je sens que je vais mettre en place un plan de séduction du Potty moi.

-Pour parvenir à tes fins il faudrait que tu puisses rivaliser avec l'actuel petit ami de notre sexy mannequin. Je lance d'un air détaché en regardant mes ongles comme si c'était la chose la plus anodine qui soit.

-Ah parce qu'en plus il est casé ? Et depuis quand tu trouves Potter sexy toi ?

-Bien sûr qu'il est casé. Et pas avec n'importe qui. Vous devriez commencer à manger la cloche ne va pas tarder à sonner. (On remarquera que j'ai subtilement évité la seconde question de Pansy)

-Dracounet, dans l'état actuel des choses, je me fiche pas mal de mon estomac et si tu ne me dis pas immédiatement le nom du boyfriend de Potty je te jure que je t'appellerais Dracounet tellement souvent que les nouveaux élèves seront convaincus qu'il s'agit de ton véritable prénom.

-Sous une telle menace je ne peux que parler. Sachez mes amis que notre petit brun entretient actuellement une relation avec Tom Jedusort qui est un des hommes les plus puissant de ce pays (et aussi le plus séduisant selon *Commère Hebdo*). Et pour ce que j'en ai vu cette relation ne s'arrête pas aux gentils petits bisous. '

J'avale mon café tout en appréciant la tête de poisson frit de mes deux amis. C'est pas tous les jours qu'on assiste à un spectacle si drôle dès le matin. Je me sens tout de suite dans de meilleures dispositions pour la journée à venir moi.

Un brouhaha sans nom envahit tout à coup la salle me tirant de mon bol. Qu'est-ce qui se passe encore qui mette en émoi la bonne population poudlarienne ?

Je lève les yeux vers le groupe plus bruyant que les autres. L'équipe de foot des Gryffondors entoure son ancien capitaine de telle sorte que je ne peux pas voir ce qui se passe. Ils parlent tous très fort et en même temps et Granger (qui a dû s'autoproclamer voix de la raison pour cette dizaine de mecs) semble à la limite de la crise nerveuse sa petite voix aiguë couvrant celle des autres de manière tout aussi incompréhensible.

' Mais ça va je vous dit ! hurle alors Potter. Pas la peine de vous inquiéter pour ça.

-Mais Harry, tu as vu dans quel état tu es ? réplique Ronald Weasley piquant par cela ma curiosité.

-Oui Ron j'ai vu mais ce n'est rien. Arrêtez de vous faire du souci.

-Comment veux-tu qu'on y arrive quand on te voit comme ça ? intervient Granger.

-Je ne sais pas mais débrouillez vous. Si à moi ça ne pose pas de problèmes il n'y a pas de raison pour que cela vous en pose à vous. Maintenant si vous voulez bien me laisser passer je dois aller voir Dumbledore avant que les cours commencent. '

Joignant le geste à la parole, il fend le groupe des Griffy et se dirige vers la sortie du réfectoire. Et là je reste sous le choc. Le visage de Potter porte des marques d'un bleu violacé et un gros pansement barre son front. Son oeil gauche est pratiquement fermé par le renflement de la peau autour et je crois bien qu'il a une lèvre fendue.

Malgré tout cela il se tiens droit, la tête haute et un semblant de sourire aux lèvres comme tous les jours. Si je n'avais pas sous les yeux son visage déformé, je penserais que tout est normal.

Je me tourne alors vers mes deux amis pour recueillir leur avis. Pansy regarde la porte par laquelle le brun avec des yeux ronds comme des soucoupes et la bouche grande ouverte, je crois que ça fait beaucoup de chocs à encaisser alors qu'elle n'a même pas pris son thé du matin. La réaction de Blaise m'intrigue. Il serre les points à s'en faire blanchir les phalanges, ses lèvres sont pincées et ses sourcils froncés.

' Blaise ça va ? '

Sans même me répondre, il tourne alors les talons et sort à son tour précipitamment comme s'il était sur le point d'exploser.

Je reste interdit devant une telle réaction. Mon ami est étrange depuis quelques temps il faudra que je lui parle parce que là je ne comprend rien.

' Drake, c'est horrible. Me lance Pansy.

-C'est vrai que la vue n'est pas très réjouissante mais ne t'inquiète pas avec de bons soins, dans quelques temps il n'y paraîtra plus et tu pourras de nouveau baver sur Potty. '

Je sais ce que je viens de dire est bête et méchant mais je suis trop choqué pour réagir intelligemment (ça fait quand même deux fois en deux jours c'est inquiétant, il faudrait pas que ça devienne une habitude non plus)

' Draco tu es un homme de pierre ! Comment tu peux dire quelque chose comme ça alors qu'il est évident qu'il



s'est fait frapper ?

-Tu l'idéalises un peu trop à mon avis. Maladroit comme il est, il a du tomber dans les escaliers ou quelque chose dans ce genre.

-Eh bien son escalier devait porter une chevalière parce que j'en ai clairement vu la marque... J'en...J'en avais des paires quand je vivais encore chez mes parents. '

Je ne rajoute rien et me contente de passer un bras réconfortant autour de ses épaules. Pansy n'a pas eu une vie facile, son père était quelqu'un de très violent et sa mère ne disait rien tant qu'il ne la brutalisait pas elle. Un jour, elle en a eu marre et elle est venue, comme moi, demander de l'aide à Dumbledore. Celui-ci lui a fait intégrer l'école en la prenant sous sa tutelle légale comme il l'avait fait pour moi. C'est depuis ce temps là que je la connais. Je sais qu'il est très difficile pour elle de faire allusion à cette période sombre de sa vie.

' Pans' que dirais-tu de parler d'autre chose ? Comme, par exemple ce devoir d'histoire que je n'ai pas fait et que tu vas te faire un plaisir de partager avec moi.

-Dans tes rêves espèce de glandeur décoloré !

-Mais j'ai passé ma journée d'hier à faire du bénévolat, j'ai pas eu le temps ! S'il te plaaïïït ! Et puis je suis pas décoloré d'abord.

-Et alors ? On a ce devoir à faire depuis deux semaines tu as eu largement le temps.

-Pansy si tu ne m'aide pas sur ce coup là tu peux oublier les prochains sujets d'examen en physique chimie que j'ai découverts chez Rogue il y a deux jours.

-Dis comme ça, je me sens tout à coup l'âme généreuse. '

Elle sort (enfin) son devoir de son sac et s'attaque à un bol de thé accompagné de tartines beurrées pendant que je recopie les idées importantes de son travail.

Lorsque la cloche sonne j'ai à peu près tout ce qu'il me faut, je rédigerai pendant le cours de biologie. Je rends son papier à mon amie et nous nous dirigeons vers notre salle.

\$

A la fin de la journée, je n'ai toujours pas revu Blaise et je commence à me faire du souci. Ce n'est pas son genre de sécher les cours... enfin pas sur toute une journée. Cependant je ne peux pas partir à sa recherche maintenant je dois me rendre au compte rendu de la journée de collecte d'hier.

Je balance élégamment mon sac sur mon épaule droite et me dirige vers la salle de réunion sans perdre de temps, il ne fait pas bon être en retard avec le professeur Lupin il a beau être réellement adorable comme prof, il est d'une sévérité surprenant concernant la ponctualité et les absences.

Les couloirs sont vides. A cette heure là tout le monde profite des dernières heures avant le couvre-feu pour aller se promener en ville. Il y a aussi ceux qui préfère aller travailler mais ils sont beaucoup plus rare et le résultat est le même : il n'y a personne dans cette partie là de l'école.

Soudain un cri vient rompre le silence.

' Comment as-tu pu faire ça ? Est-ce que tu te rends bien compte que c'est de la folie ? hurle presque une voix que je reconnaît comme étant celle de Potter.

-Pas tant que ce que tu as fait toi ! Bon sang si j'avais su que c'était pour ça que tu m'avais demandé de l'aide je n'aurais pas accepté ! répond sur le même ton son interlocuteur qui n'est autre que Blaise. '

Je me fige sur place juste à côté de la salle vide qu'ils occupent en prenant bien garde à ne pas me faire remarquer. Depuis quand est-ce que Blaise fraternise avec l'ennemi ? Et qu'est-ce qu'il a fait pour se faire engueuler comme ça par le brun ?

' C'est bien pour ça que je ne te l'avais pas dit ! Putain Blaise tu pourrais avoir des ennuis !

-Je n'en ai rien à cirer ! Tu joues un jeu très dangereux et je n'ai absolument pas l'intention de te laisser sans rien faire !

-Alors tien-t-en à ton rôle de départ ! Je n'ai pas besoin d'une nounou !

-Tu te fous de moi ? Tu as vu ta tête ? Comment tu as pu laisser une chose pareille arriver ?

-C'était nécessaire. Et tu dois savoir pourquoi maintenant que tu as fourré ton nez partout ! Maintenant laisse moi tranquille va plutôt retrouver ton homme il s'est demandé toute la journée où tu avais bien pu passer. Par contre tu n'as pas intérêt à lui dire quoi que ce soit à propos de toute cette histoire ni à personne d'autre d'ailleurs.

-Harry, est-ce que tu...

-Je quoi ?

-Non rien, laisse tomber. J'y vais. Mais je t'en prie soit prudent à l'avenir. On est nombreux à se faire du souci pour toi. '



Je me planque du mieux que je peux quand je vois mon ami sortir de la salle de cours mais dans l'état de nerf où il semble être il ne me remarquerait même pas si je me mettais à lui faire un strip-tease au milieu du couloir (et pourtant ça fait partie des choses que l'on ne voudrait manquer pour rien a monde).

Je reste un instant accroupi derrière la petite fontaine à eau qui se trouvait providentiellement là, encore un moment après que Blaise ait disparu au premier virage. Je commence à en avoir marre de ne rien comprendre et de ne rien savoir. Comment se fait-il que Blaise soit si proche de Potter ? Et c'est qui son homme ? Pourquoi il ne m'a pas dit qu'il avait quelqu'un ? Je suis censé être son meilleur ami et il ne m'a rien dit. Je me sens trahi et en colère et je suis sur le point d'exploser quand un vacarme impressionnant vient rompre le silence.

Je me lève d'un bond et me précipite vers la salle où Potter est resté seul. Le spectacle me laisse sans voix. Le bruit que j'ai entendu a été provoqué par la poubelle en métal qui a traversé la classe répandant son contenu sur son passage. Plusieurs chaises sont renversées et je vois Potty abattre violemment ses deux points sur le bureau professoral avant de se calmer.

Bon je vais peut-être m'éclipser discrètement moi. Je recule en silence mais alors que j'étais presque ressorti, mon pied heurte le bas de la porte la faisant grincer doucement. Le brun sursaute et relève la tête.

' Malfoy. Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu es là depuis longtemps ? demande-t-il.

-Juste assez pour te voir tenter de mettre fin aux jours de ce pauvre bureau qui n'avait rien demandé à personne. Tu es sûr que tout va bien dans ta tête Potty ?

-Parfaitement Malfoy. Maintenant si tu n'as rien de plus à me dire je vais ranger un peu et y aller.

-J'aimerais bien savoir quelque chose.

-Quoi donc ?

-Ce formulaire que tu m'as donné hier, d'où est-ce que tu le sortais ? Et surtout est-ce que tu es sûr de vouloir donner autant ?

-J'en suis certain. C'est Neville qui m'a donné le papier à remplir hier matin. A la base je devais le rendre discrètement à Lupin mais je t'ai vu tout seul dans la rue et je me suis dit que je pouvais bien te le donner à toi. Par contre je n'ai pas eu le temps de te le dire hier à cause de Tom mais je tiens à ce que ce don soit anonyme. Lupin est au courant, tu n'as qu'à lui remettre le formulaire.

-Anonyme ? Pour quelle raison ? Tu as peur de lutter à visage découvert contre Voldemort ?

-On va dire ça comme ça. se contente-t-il de répondre.

-Je ne t'aurais pas cru si lâche. Ce n'est pas parce que tu fais un don que les tueurs de Voldy vont débarquer chez toi et te plomber le corps.

-Je suis désolé Malfoy. Déclare-t-il en plongeant ses yeux d'émeraude dans les miens avec une expression extraordinairement sérieuse ce qui me donne l'impression qu'il s'excuse pour autre chose mais je ne vois pas ce que cela pourrait être.

-Oh et puis je m'en fiche moi. Tant que tu ne retires pas ce don je ne vais pas me plaindre. Bon rangement Potty. '

Je tourne alors les talons et me dirige vers la sortie. Arrivé sur le seuil, je tourne légèrement la tête et vois Potter me regarder intensément une expression indéchiffrable sur le visage.

Malgré sa figure marquée, je ne peux pas m'empêcher de penser qu'il est vraiment beau comme ça. Oh mon Dieu ! Il faut vraiment que je m'éloigne d'ici avant que mon cerveau ne soit irrémédiablement atteint ! Je vous préviens très chers neurones je n'accepterai un nouveau suicide collectif aujourd'hui. Bon sang je parle à mes neurones, je suis cinglé c'est officiel...Un cinglé en retard qui va se faire engueuler.

A suivre...

J'espère que ça vous a plu. je n'ai pas le temps de mettre de petit commentaire en "Si vous..." mais l'idée est la même laissez une review.

A bientôt



Chapitre3: Redécouvrir son plafond

Ohayo minal! Voilà la suite de cette petite fic. Je sais que le titre est bizarre mais ne faites pas gaffe et venez lire vous comprendrez après.

Je vous laisse avec notre petit Dray adoré. Bonne lecture

Chapitre 3 : Redécouvrir son plafond

Harry Potter est trop sexyyyyyyyyyy !!!!! Je suis fan depuis que j'ai vu ses premières photos !!!!

Non.

Venez voir un des plus beaux mecs de ce siècle ! Photos inédites juste pour se faire plaisir aux yeux !

Non.

Où rencontrer Harry Potter de manière fortuite.

Non.

Entretien avec le brun ténébreux qui fait craquer toutes les filles en ce moment. Tout est ici.

Non.

Si Harry Potter faisait des photos érotiques voilà ce que ça donnerait. Ici montages de photos vous pouvez voir Potter dans toutes les positions.

Peut-être... Attends un peu là... Comment ça peut-être ? Draco tu deviens grave si tu es tenté par des photos douteuses de Potter...Même si c'est pour lui faire honte avec plus tard. Donc non non et non il n'y a définitivement rien d'intéressant concernant Potty sur internet. Et moi je me taperais volontiers la tête sur mon clavier si je n'avais pas peur d'avoir des marques demain (le look ' gueule de gaufrier ' très peu pour moi).

Pour la énième fois de la soirée je me demande ce que je fous là à me prendre la tête avec mon ordinateur alors que je pourrais tout simplement être enfouit sous ma couette chaude et moelleuse à dormir comme un bienheureux. Et pour la énième fois de la soirée je me répond que c'est justement parce que je n'arrive pas dormir comme un bienheureux que je suis en train de me prendre la tête sur mon ordinateur à chercher des réponses aux questions qui m'empêche de dormir comme un bienheureux. Non je ne fais pas une fixette sur le fait de dormir comme un bienheureux.

Depuis que je suis tombé sur Potter et Blaise je ne peux pas m'empêcher de me demander ce qui a bien pu se passer dans leurs vies pour qu'ils complotent des trucs ensemble. Et bien sûr la seule personne qui aurait pu répondre à ces questions se refuse à tout commentaire ce qui se traduit par un passage en mode antisocial depuis sa miraculeuse réapparition au dîner. Donc, particulièrement curieux et frustré, je me suis tourné vers mon ami de toujours : internet. J'ai axé mes recherches sur Potter puisque contrairement à Blaise ce dernier possède une vie publique et j'espérais bien trouver un petit quelque chose dans un journal qui puisse expliquer, au moins en partie la situation actuelle. Mais je dois me rendre à l'évidence, à part des blogs d'ados en manque ou des articles de magazines pour ados en manque, il n'y a rien sur le brun. Je me rends compte que je le connais mieux que la plupart de ces imbéciles qui se prétendent fans. Je devrais créer mon propre site je suis sûr que j'aurais un succès fou.

Désespéré par tant de bêtise dans un seul monde, je me décide à utiliser mon arme secrète : un programme informatique de mon invention rapide, efficace, discret et parfaitement illégal.

J'entre les données nécessaires pour la recherche et laisse Nifleur (c'est le nom de mon programme) faire le boulot, m'accordant quelques minutes de pause.



Je fait tourner ma chaise de bureau comme un tourniquet (NdA : c'est un des jeu préférés de l'auteur quand elle dispose du matériel adapté...mais revenons plutôt à l'histoire qui nous intéresse) avant d'en descendre pour aller me passer un peu d'eau sur le visage. Dans la salle de bain le miroir me renvoie un reflet qui semble me dire : ' T'as vu la tête que tu te payes ? Tu devrais faire gaffe les cernes sur une peau claire ça se voit toujours plus vite. '

J'évite d'y prêter trop attention et me dépêche de revenir vers mon écran en me promettant que si cette fois je ne trouve rien de concluant, j'irais forcer la porte de Blaise et me ferais une joie de l'obliger à me répondre d'une manière ou d'une autre (ai-je déjà mentionné le noble art de la torture que cultive les Malfoy depuis des générations ?).

Je remarque alors que Nifleur est revenu avec deux petits dossiers. Je béni mon cerveau génial (ben oui c'est quand même grâce à lui que Nifleur existe et que j'ai maintenant des dossiers sur Potty) et ouvre le premier.

Il contient quelques photos du brun à un défilé et une autre où il se tient debout devant son agence, entouré d'un couple et leur fils obèse ainsi que d'un homme insipide essayant de prendre un pose importante et classe sans succès. La légende indique qu'il s'agit de sa famille d'adoption, composée de son oncle, sa tante et son cousin, et de son parrain un certain Peter Petigrow. (NdA : Non je me suis pas trompée).

L'article qui suit traite de la carrière de Potter et n'a pas grand intérêt si ce n'est en ce qui concerne son parrain. Il se trouve que ce dernier est le garde du corps personnel et un des conseillers de Tom Jedusor. Voilà donc comment ces deux là se sont connus.

Je referme le dossier pour m'intéresser au second. Alors que j'allais l'ouvrir je remarque sa provenance et marque un temps d'arrêt, il vient de Scotland Yard. Je clique pour l'ouvrir et réalise qu'il s'agit d'un rapport et d'un dossier de photos. Je m'attaque au premier en me demandant dans quoi je suis en train de fourrer mon nez.

Le 31 Octobre 1994 (NdA : je considère que mon histoire se passe en 2007 donc les dates ne seront pas les bonnes) à 22h18, un homme est entré en courant dans le commissariat, un enfant évanoui dans les bras. Cet homme se trouvait être Peter Petigrow agent des services secrets actuellement en service pour la protection de James et Lily Potter, seuls témoins de l'identité de Voldemort. Petigrow a déclaré avoir été témoin de la mort de ses amis et avoir réussi à sauver le jeune Harry Potter en profitant de l'inattention du chef de gang qui pensait l'avoir tué d'une balle. Ci-dessous le témoignage de Petigrow :

' James et Lily étaient sous la protection de l'Etat jusqu'à ce qu'ils aient pu fournir aux autorités les preuves qu'ils possédaient sur l'identité de Voldemort. Les agents qui s'occupaient d'eux, moi y compris, étaient des hommes de confiance, des amis. Enfin c'est ce que tout le monde croyait. Ce soir j'étais chez eux pour fêter l'anniversaire d'Harry auquel je n'avais pas pu assister en juillet. Tout se passait bien jusqu'à ce que l'on sonne à la porte. Sirius Black est entré sans attendre qu'on lui ouvre. Avec un sourire de dément, il s'est approché de la table autour de laquelle nous étions rassemblés et y a déposé cette chose affreuse que Voldemort fait toujours porter à ses victimes.

' Quelques secondes plus tard, Voldemort en personne est entré dans la maison. Je sais que c'était lui parce qu'il dégageait une sorte d'aura malfaisante qui m'a glacé le sang. Je n'ai pas vu son visage, il portait un manteau dont le col lui cachait la partie basse de la tête et un grand chapeau qui lui cachait la partie haute. Il a jeté un regard circulaire à la pièce et je n'ai pas eu le temps de faire quoi que ce soit qu'il me tirait dessus. Par chance sa balle a évité mon coeur mais la douleur m'a fait perdre conscience pendant un moment.

' Quand j'ai repris connaissance, j'ai entendu des cris à l'étage suivi de détonations. A côté de moi se trouvaient le corps de James et Harry, évanoui, le front en sang. Je n'ai pas réfléchi, je l'ai pris dans mes bras et je suis parti en courant avant que les deux assassins se rendent compte qu'ils avaient mal fait leur boulot sur moi. '

Deux jours après les événements, Sirius Black a été arrêté alors qu'il tentait de mettre fin aux jours de Peter Petigrow.

Le jeune Harry Potter ne garde que des souvenirs flous de cette soirée. Il sera confié à la famille de sa soeur et suivi le aussi longtemps que cela semblera nécessaire pas un psychologue infantin. Il est possible que cet enfant connaisse l'identité de Voldemort, les autorités garderont donc un oeil sur lui.

Je reste sidéré devant mon ordinateur. Si je m'étais attendu à une chose pareille... Moi qui étais convaincu que les parents de Potter étaient morts dans un accident de voiture me voilà bien détrompé.

Je clique sur le dossier de photos sans trop y prendre garde et ce que j'y découvre me donne envie de vomir.



Plusieurs images des corps des Potter s'étaient devant moi ainsi que des photos de Potty à quatre ans le teint pâle, les cheveux collés de sang séché et le front grossièrement bandé en attendant que des médecins compétents s'occupent de son cas. Ses yeux expriment toute sa détresse et son incompréhension face à ce qui lui arrive. La dernière image est celle d'un crâne de mort blanc dont la bouche crache un serpent d'émeraude vert, la tristement célèbre marque des ténèbres. Elle fait froid dans le dos.

Je comprend un peu mieux pourquoi Potter tiens tellement à aider les victimes de Voldemort. Bon sang quand je pense qu'il s'est trouvé en face d'un des plus grand criminels que cette terre ait porté à seulement quatre ans et qu'il a du voir mourir ses parents. C'est le genre d'expérience qui doit laisser des traces, pas étonnant qu'il ne veuille pas crier sur les toits qu'il est un généreux donneur de notre association.

Dans une sorte d'état second, j'éteins l'ordinateur et m'affale sur mon lit. J'ai un peu de mal à intégrer l'information.

Je suis incapable d'associé à Potter le statut de victime. Il faut dire qu'il n'en a jamais eu le comportement, il est tellement enjoué et insouciant que l'on ne penserait pas une seconde qu'il ait pu vivre des choses pareilles. Cependant ces photos de lui qui accompagnaient le rapport m'ont remué, cet enfant langué ne ressemble tellement pas au garçon que je connais. Je me demande s'il existe toujours au fond de lui ce petit bout d'homme en plein désarroi.

Mes yeux se fixent sur le plafond blanc de ma chambre tandis que je tourne et retourne dans ma tête cette nouvelle découverte et sans y prendre garde, je commence à chercher des fissures, des craquelures, n'importe quoi qui puisse traduire ce qui se trouve derrière cette couche de peinture trop nette pour être honnête. Je suis sûr qu'en fait, sous ses apparences de gentil plafond bien blanc, il est prêt à me tombé sur la gueule à tout moment pour m'engloutir sous ses gravats de cherrons et sa poussière de plâtre. Et sur ma tombe il y aurait écrit ' Ci gît Draco Malfoy, victime d'un sournois plafond '. (Non je n'ai pas pris de substances illicites mais je rappelle à toutes fins utiles que je n'ai pas dormi depuis longtemps et qu'au rythme où mes neurones semblent vouloir se suicider, il est normal que je ne sois plus très cohérent).

Alors que je continue à me faire des films sur ce pauvre plafond qui ne m'avait rien fait, une idée me vient à l'esprit. En fait Potter n'est peut-être pas si différent que ce plafond, peut-être qu'en grattant la couche de joie de vie qu'il y a autour de lui, on découvrirai quelqu'un de totalement différent : un enfant apeuré et plein de tristesse. (NdA : désolée pour la comparaison entre Harry et le plafond mais c'est que j'avais promis au mien de l'intégrer dans une histoire parce que c'est toujours vers lui que je me tourne quand je suis en manque d'inspiration lol).

Plus j'y pense et plus j'en suis convaincu. Tout ce que j'ai découvert ces derniers jours me mène vers cette conclusion. Le Potter qui se présente comme un gentil orphelin, heureux de vivre au milieu de sa famille, son parrain et ses amis, trop gentil pour son bien, patient, intelligent etc... enfin bref (trop) parfait, n'est qu'une façade. Derrière tout ça il y a quelque chose que très peu de personnes doivent connaître. Je m'arracherais presque les cheveux pour ne pas m'en être rendu compte avant. Pourtant j'aurais bien dû le voir tout ça, c'est moi le spécialiste des masques normalement !

Au fur et à mesure que je réfléchis, une certitude s'impose à moi avec de plus en plus de force. Je veux savoir ce qu'il y a derrière ce masque, je veux aller au-delà de ce tableau de bonheur complet que brandit Potter, je veux voir le visage derrière le masque. Pourquoi ? Je n'en ai pas la moindre idée. Tout ce que je sais c'est que je me suis fait avoir par une apparence et je n'aime pas ça. J'ai aussi la sensation que ce n'est pas par hasard si je découvre tout ça maintenant et qu'il y a quelque chose qu'il faut que je fasse même si je ne vois pas ce que cela peut être.

L'autre certitude qui s'impose à mon esprit c'est que si je veux arracher ce masque, il faudra y aller ouvertement, je ne peux pas me permettre de mener l'enquête dans l'ombre comme je l'ai fait ce soir. D'une part parce que je me sens un peu honteux d'être aller fourrer mon nez dans ce passé difficile sans y avoir été autorisé. Si j'avais pensé un instant découvrir quelque chose comme ça je me serais abstenu, j'ai des principes et je n'aimerais pas que quelqu'un vienne fouiller dans mes histoires de familles (même si elles ne sont plus très privées depuis quelques temps). D'autre part je me doute bien que quelqu'un qui s'est constitué un masque pareil ne le tombera pas si facilement et encore moins devant une personne qu'il considère comme un intrus.

Bien, la solution est toute simple. Il me suffit de devenir ami avec Potter. Après ça je pourrais savoir vraiment tout ce que je veux sur lui. Par exemple comment il est devenu si proche de Blaise, ou comment il a fait pour faire



tomber sous son charme un des hommes les plus puissants et séduisants de ce pays, ou encore si ce sont ses vraies fesses que l'on voit sur ses photos ou si elles sont retouchées par informatique... Pitié dites moi que je ne viens pas de penser une chose pareille ! Décidément ma matière grise va bien mal en ce moment si j'en suis réduit à me poser des questions sur le postérieur potterien. J'ai passé trop de temps dans l'espace virtuel des fans de Potty pour mon bien.

Mais revenons à nos moutons. En devenant ami avec Potter, j'aurai l'avantage suprême de connaître sa vie et donc de ne plus être surpris toutes les trente secondes par Mr Je-cache-bien-mon-jeu et ainsi de pouvoir reconstituer tranquillement mes neurones sans risquer de les voir tous mourir dans d'affreuses souffrances suite à un choc trop rude.

Mon plan est parfait... A une exception près peut-être. Comment devient-on l'ami de Harry Potter ?

(NdA : Oh que j'ai été tentée de couper ici, mais je trouvais que ça faisait un peu trop court alors je rallonge un peu. Mais ne vous habituez pas à tant de générosité de ma part ^.^)

Après une nouvelle nuit d'intense réflexion, ma décision est prise : je serais l'ami de mon ancien rival. Et pour réussir le miracle de me rapprocher du brun je ne vois que deux personnes possibles : Blaise Zabini et Hermione Granger. Cependant je me décide à ne demander l'aide de la seconde qu'en cas de nécessité absolue, car même si elle me témoigne un certain respect, et peut-être même un peu de sympathie depuis que je me suis décidé à témoigner contre mon noble géniteur, on ne peut pas dire que nous soyons assez proches pour que j'aie m'associer à elle dans un affaire comme celle là.

Donc je vais commencer par mon ami Blaise. Et il va falloir le jouer finement si je veux qu'il fasse ce que j'attends de lui. Donc je ne dois surtout pas lui dire que je les ai surpris hier sinon il me dira, avec toute son amitié et son respect, d'aller me faire foutre et que la prochaine fois que je l'espionne il m'enverra son poing dans la gueule. Et comme je ne tiens pas particulièrement à entendre ce genre de choses dès le matin (Blaise ne s'exprime pas toujours avec autant d'attention que moi pour le jeune public), je vais m'abstenir. Il semble aussi préférable d'éviter prétendre vouloir faire du tort à Potty, mon ami n'a pas l'air très open à ce genre d'idée à ce qu'il m'a semblé. Donc je ne vois qu'une seule autre option et j'espère que ça va marcher. J'ai pensé toute la nuit à la manière de présenter ça et je crois que je suis arrivé à un résultat pas trop mauvais mais je ne serai fixé que lorsque j'aurais essayé, la présence de Pansy risque d'ailleurs d'être utile dans cette histoire.

C'est donc un peu nerveux que j'attends mes amis dans le réfectoire en espérant que Blaise a mis au placard le mode antisocial. Pour passer le temps je me saisi d'un morceau de sucre et entame une bataille effrénée contre le papier qui l'entoure.

Alors que le sucre est fondu depuis longtemps et que son emballage est réduit en miettes, ils se décident enfin à montrer leur nez. C'est pas trop tôt ! Ils mériteraient que j'aie les réveiller dans des moments pareils (d'un autre côté je suis pas sûr qu'ils apprécieraient beaucoup que l'insomniaque que je suis en train de devenir aille frapper à leur porte à cinq heure du matin en leur criant de se lever.) !

Je leur adresse un grand sourire et leur lance :

' Salut vous deux ! Bien dormi ? coupant par la même occasion le fracassant bonjour matinal de Pansy.

-Comme un loir. Par contre toi on dirait que c'était pas trop ça. me répond Blaise qui semble avoir retrouver sa bonne humeur. Aurais-tu fais des folies pour mériter ces jolies cernes ?

-Aucune malheureusement. Et dire que j'espérais que ça ne se voyait pas trop.

-Tu as l'air fatigué Drakichou. Tu ne dors pas bien ? Tu as des soucis ?

-Hum... Euh... Comment dire ça ?



-Oh la ! Je sens venir le pire ! s'écrit-elle. Attends trente secondes, je vais me prendre un thé avant que tu commences ton histoire. Je sais pas pourquoi j'ai l'impression que je vais en avoir besoin.

-Je vais faire pareil. Ajoute Blaise. Les révélations de Drake le ventre vide c'est jamais bien bon. '

J'attends donc qu'ils se soient servis et aient commencé à boire ou manger pour poser la première brique de mon plan.

' Je crois que j'ai des sentiments pour Harry Potter. '

J'ai un mal fou à garder mon air sérieux et embarrassé quand je vois Pansy s'étouffer avec sa tartine et Blaise recracher la gorgée de café qu'il vient d'avaler à grand renfort de toussotements et de cris rauques (je crois que je suis pas le seul à perdre des neurones régulièrement dans cette histoire).

' Pardon ! crient-ils en chœur.

-Je crois que j'ai des sentiments pour Harry Potter. '

Ils me regardent tous les deux avec des yeux ronds comme des soucoupes la bouche légèrement entrouverte semblant se demander si je suis en train de leur faire une blague ou si je suis sérieux. Dans le silence qui s'installe, je continue à jouer le rôle que je me suis donné afin de les convaincre de ma bonne foi. Finalement, Pansy secoue la tête et s'adresse à moi :

' Tu pourrais nous expliquer comment tu en est arrivé là parce que je crois bien que j'ai du louper un épisode quelque part. '

Je retiens un sourire victorieux, s'ils ont accepté cette idée le plus dur est fait. Il ne me reste plus qu'à les amener subtilement à faire ce que j'attends d'eux. Aller Draco c'est parti ! Soit éblouissant !

A suivre... (cette fois vous n'aurez pas de surcis c'est vraiment fini)

Si vous voulez vous aussi un exemplaire de Nifleur pour vos recherches...

Si vous pensez que Draco est cruel avec ses amis dès le matin...

Si vous vous demandez comment le blond compte devenir ami avec Ryry...

Si vous, vous auriez volontier cliqué sur le lien vers les photos montages de Ryry...

...ajoutez votre review.



Chapitre 4: Redécouvrir ses talents d'improvisation

Salut tout le monde. Voici (enfin) la suite des apparences. J'espère qu'elle vous plaira. Au fait j'ai un petit quelque chose à vous demander alors rendez-vous à la fin pour savoir.

Bonne lecture.

Chapitre 4 :

Mes deux amis me regardent avec insistance, attendant visiblement que je développe ma petite histoire. Je prends une grande inspiration comme s'il me fallait du courage et que je ne savais pas déjà ce que j'allais dire. Je me lance finalement.

' En fait, j'ai réalisé que le fait de l'avoir vu avec Jedusort m'avait vraiment choqué. Pourtant il n'y avait aucune raison parce que je ne suis pas vraiment homophobe, d'ailleurs si je l'étais il y aurait du souci à se faire, et puis je suis censé n'éprouver qu'indifférence pour Potty. Mais malgré toutes ces bonnes raisons, je n'ai pas réussi à penser à autre chose de toute la journée. J'ai passé la nuit à y réfléchir et j'ai réalisé que si ça m'obsédait à ce point que Potter se tape la quasi incarnation de la perfection c'est que j'étais jaloux. Et mon problème c'est que je suis jaloux de Jedusort donc ça veut dire que j'ai des sentiments pour un mec pour qui je ne suis censé éprouver que de l'indifférence.

-Oh là on se calme Drake. Tu n'as pas pensé qu'il se pouvait que tu sois juste frustré qu'il soit casé et pas toi.

-Non. Je ne sais pas Blaise. C'est nouveau pour moi, je n'ai jamais eu de sentiments pour les gars avec qui je suis sorti, je ne sais pas ce que ça peut donner.

-Eh ben on est pas dans la merde.

-Merci pour ta productive intervention Blaisounet mais là je crois qu'on va plutôt aider Drake à y voir plus clair. T'es pas d'accord ?

-Mais pourquoi j'ai un atroce surnom moi aussi maintenant ?

-Parce que tu le mérites. Maintenant on s'occupe de Draco. Donc mon chou on va prendre les choses une par une et on se prononcera sur ton cas après ça. Alors pour commencer, est-ce qu'il t'attire physiquement parlant ?

-Pansy je t'en prie, ce mec est un véritable appel à la luxure et tout le monde le sait. Il suffit de voir le nombre de blog et de sites internet qu'il existe sur lui, et parfois même juste sur ses fesses, pour le savoir.

-Parce que tu sais qu'il y a des sites internet sur les fesses de Harry Potter toi ? Enfin bref c'est pas ce que je voulais entendre. Ce que je vais savoir c'est s'il te plaît à toi et si tu te vois faire des choses peu avouables de vos deux corps.

-Hum...Oui, ça je vois assez bien effectivement.

-Drake tu es un pervers et toi aussi Pansy. Moi j'aimerais bien savoir, est-ce que quelque chose t'attire chez lui au dessus de la ceinture ? C'est quand même cette partie là qui intéresse quand on a des sentiments en général.

-Parce que t'y connaît en sentiments maintenant ? Toi qui est peut-être un des mecs possédant le plus grand tableau de chasse du bahut ?

-Là n'est pas la question. Répond à la mienne et je ferai comme si je n'avais pas envie de dévoiler tes frasques dans le journal du lycée après ce que tu viens de dire.



-Si on ne peut plus rigoler... J'aime ses yeux. Je n'en ai jamais vu de si beaux. Quand nous étions rivaux les moments que je préférais étaient ceux où nous nous affrontions du regard, j'ai toujours détesté que l'on vienne mettre fin à ce lien visuel. Si vous saviez le nombre d'envie de meurtre que j'ai du réprimer. La population de Poudlard serait vraiment bien diminuée si je m'étais laissé aller.

-C'est trop facile comme réponse Dracounet, n'importe quel(le) fan à qui on demandera ce qu'il/elle aime le plus chez Potter te parlera soit de ses fesses, soit de ses yeux. Si tu ne fais pas preuve d'un peu plus d'originalité je vais finir par te décerner le titre de midinette. Alors fais un effort et dis nous tout. '

Oups... ça c'était pas vraiment prévu à mon programme. Elle a de ses idées Pansy j'vous jure. Bon et moi qu'est-ce que je vais lui raconter ? Parce que c'est vrai que les fans de Potty ne sont pas très inventifs et que j'avais pas mal pioché là dedans pour construire mon rôle. Je crois bien que je n'ai plus qu'à improviser et à être convaincant. De toute façon il me suffit de dire un truc pas trop bancal avec un air gêné et ça passera.

' J'aime les contrastes de son visage. '

Mes deux amis me regardent sans comprendre. Je dois avouer que je suis moi-même un peu perdu. Mais où est-ce que j'ai été pêcher un truc pareil ? Et pourquoi est-ce que je suis incapable de faire simple ? C'est vrai quoi j'aurais pas pu me contenter de parler de sa belle gueule (oui Potty a une belle gueule) ou de son sourire renversant (oui Potty a un sourire renversant) ? Non ça aurait été beaucoup moins drôle. Et maintenant il faut que je me débrouille avec cette histoire de contrastes qui sort de je ne sais où. Bon réfléchit Dray, si tu as dit ça c'est que tu dois bien le penser quelque part au fond de ta petite tête d'amoureux des complications.

' Drake mon ami, aurais-tu l'amabilité de développer ta pensée ? demande Blaise. Parce que là c'est pas qu'on n'y comprend rien du tout mais presque. '

Je me doute bien et si je savais comment je me ferais un plaisir d'éclairer votre lanterne mais là il faudrait déjà que j'éclaire la mienne et ça ne semble pas décidé à arriver gentiment. Bon ben on va jouer le retour de l'improvisation (pas que ça m'ait porté bonheur jusque là mais j'ai pas vraiment d'autre solutions).

' Eh bien quand on le regarde, on pourrait jurer en voyant ses cheveux, qu'il vient d'avoir une folle nuit de débauche, mais quand on regarde ses yeux, son sourire, sa manière d'exprimer ses émotions on serait plutôt porté à croire que ce type est l'innocence incarnée. C'est assez adorable je trouve. Et puis quand on pose les yeux sur lui on serait prêt à parier que l'on sait tout de lui tellement il est expressif, mais une grande impression de mystère se dégage quand même de lui, dans certains de ses sourire qui ont l'air trop éclatants ou qui font trop couverture de magazines. C'est ça que j'aime bien dans son visage, on a l'impression d'être en terre connue et en pays étranger en même temps. '

Je m'arrête ici de peur de gâcher tout ce que je viens de dire. Je suis assez fier de cette impro mais elle me laisse une drôle d'impression, comme un arrière goût dont on ne saurait pas dire s'il est bon ou mauvais.

' Je suis fière de toi Dracounet. Déclare finalement Pansy. Je retire immédiatement le titre de midinette qui te pendait sous le nez. Bon je pense que tu es sérieux quand tu nous dit que tu te poses des questions sur tes sentiments envers Potter et que ce n'était pas juste une blagounette du matin. Maintenant il va falloir que je m'assure que ce n'est pas juste un caprice du gosse pourri gâté qui se cache au fond de toi.

-Parce que tu ne me croyais pas jusque là ? Et c'est quoi cette histoire de caprice ? je demande un peu surpris apparemment ça ne va pas être si facile que je ne le pensais.

-Drake tu as l'esprit bien trop tordu pour qu'on prenne tout ce que tu nous dit comme étant parole d'Évangile. Tu nous as trop souvent fait tourner en bourrique pour qu'on te croie du premier coup maintenant. Répond Blaise avec un hochement de tête entendu à Pansy. (Sympas les copains on sent qu'il font confiance ces deux là).

-Je me sens outré que vous ne me pensiez pas plus honnête sur les choses importantes.

-Dracounet la dernière fois tu nous a fait croire que tu t'étais rendu compte que l'art floral était la plus noble des activités et que tu voulais abandonner l'informatique pour y consacrer ta vie.



-Je persiste à dire que j'aurais été très sexy en petit tablier vert au milieu des fleurs rares et délicates.

-Moui passons. Je vais te poser une dernière question concernant Potter et après ça nous verrons si nous devons t'aider ou non. Dis moi qu'est-ce que tu n'aimes pas chez lui ? '

Je crois que je vais tuer Pansy et ses questions à la con. Mes projets tomberont à l'eau mais au moins ça me détendra. Non mais qu'est-ce qu'elle cherche à faire ? En quoi ça peut l'aider que je lui dise tout ce que je n'aime pas chez notre superstar ? Et puis il y a trop de chance que je me trahisse pour que j'accepte de répondre.

' Je déteste qu'il ait arrêté de me regarder. '

Il faut croire que mon corps a décidé de s'occuper tout seul de la suite des évènements sans se soucier de ce qu'en pense ma tête, parce que je n'avais absolument donné mon accord pour dire une chose pareille. Mais c'est pas grave maintenant je vais me taire et mon corps va obéir, n'est-ce pas ? Qui c'est qui commande ici, hein ?

' Je déteste qu'il ait mis fin à tout ce qu'il y avait entre nous. (Visiblement ma tête a perdu le contrôle de la situation). Que ses yeux si vivants ne soient remplis pour moi que d'indifférence. Que sa voix soit vide quand il me parle. Qu'il n'y ait entre nous rien d'autre qu'une ancienne rivalité passée à la trappe par sa faute. Ce que je n'aime vraiment pas chez lui c'est toutes ces choses que je ne connais pas et que je sens bien présente en lui prête à sortir. Voilà tout ce que je n'aime pas chez lui. '

Ma bouche se décide enfin à arrêter de parler. Et je baisse les yeux vers mon café qui doit être bien froid maintenant. Je ne sais pas ce qui me choque le plus : d'avoir dit une chose pareille ou de savoir qu'elle est vraie ? Mais qu'est-ce qui tourne pas rond chez moi ? Comment est-ce que je peux penser une chose pareille ? Je ne ressens pourtant rien de spécial pour Potter, à part de la curiosité et toute cette histoire n'est qu'un prétexte pour que mes amis m'aident à me rapprocher de lui. D'ailleurs ça a plutôt bien marché puisque Pansy s'exclame après s'être remise du choc (eh oui moi je suis censé être en accord avec moi-même quand je dis des truc pareils mais eux ils étaient pas vraiment préparé) :

' Ok mon chou. Y a pas de doute tu es amoureux.

-Qui ? Moi ? (Je crois que mon plan a un peu trop bien marché si elle en vient à dire un truc pareil, parce que je ne suis certainement pas amoureux de ce gars !)

-Non le Pape. Bien sûr toi ! Et comme c'est la première fois que ça t'arrive on va t'aider.

-Et pourquoi je devrais moi ? demande Blaise visiblement pas très motivé.

-Parce que sinon je te le ferais amèrement regretter et je peux te promettre que tu n'as pas envie que ça arrive. '

Je savais que ça se passerait (presque) comme ça. Blaise a toujours détester se mêler de mes affaires sentimentales depuis qu'un de mes ex lui a envoyé son pied dans les bijoux de familles pour nous avoir présenter l'un à l'autre (dois-je préciser que je n'avais pas été très correct avec lui ?). C'est pour ça que j'avais besoin de Pansy je n'aurais jamais réussi à le convaincre tout seul.

' Et puis, continue-t-elle avec un sourire malicieux, tu as plus de chance que moi de réussir à rapprocher ces deux là.

-Qu'est-ce qui te fais dire une chose pareille ? (C'est vrai qu'est-ce qu'elle veut dire ? Saurait-elle quelque chose que je suis censé ignorer ?)

-Simplement le fait que moi je ne sors pas avec Ronald Weasley.

-MAIS COMMENT TU SAIS ÇA TOI ????? (ça c'est Blaise)

-DE QUOI ?????? (ça c'est moi) '

Notre cri quasi simultané attire les regards surpris de toutes les personnes présentes dans le réfectoire. Il faut dire



que nous sommes plutôt calme d'habitude alors un double pétage de plomb ça doit surprendre. Certains se sont même levés de leur chaise pour venir voir si notre amis n'avait pas besoin de protection. Pansy à moitié morte de rire leur fait signe de retourner à leurs corn flakes. Elle a l'air particulièrement fière de son coup, pour une fois que c'est pas elle qui rate de peu l'arrêt cérébral (moi ça m'arrive bien trop souvent j'ai décidé d'arrêter d'y faire gaffe).

' Alors j'avais raison. J'en étais pas sûre mais j'avais des doutes après avoir vu que tu écrivais son prénom dans la marge de tes cours. Et puis quelque temps plus tard, j'ai remarqué que Weasley disparaissait souvent peu de temps après toi quand tu quittais le réfectoire ou tout autre lieu commun quand vous y étiez tous les deux.

-Et moi qui pensais que personne ne s'en était aperçu. Bon ok j'aiderai Dray mais ne me demandez pas de miracle, je vous rappelle que Potter sort avec Jedusort. Déclare mon ami.

-Et tu crois que Dracounet n'est pas capable d'évincer ce gars du coeur de Potter ?

-Je pense que tout est possible, il se peut que Drake réussisse à le tirer des bras de ce mec. Répond Blaise. Ce serait même peut-être le mieux qu'il puisse lui arriver. Ajoute-t-il pour lui-même et je ne comprend pas vraiment ce qu'il a voulu dire.

-Oh mais mon ami Blaise, ne crois pas que tu vas t'en tirer si facilement. Je te suis effectivement très reconnaissant de ton précieux soutien mais je suis curieux de savoir certaines petites choses. Par exemple, depuis quand tu sors avec ton rouquin et pourquoi tu ne nous en a pas parlé.

-Oh tient la cloche sonne ! Il faut qu'on se dépêche si on ne veut pas être en retard en cours.

-Eh ne te sauve pas comme ça ! On veut savoir et on saura d'une manière ou d'une autre ! Je te préviens je peux être très sournois quand je m'y met et ce n'est pas notre charmante rousse qui m'en empêchera.

-Je n'en doute pas mais présentement j'ai plus peur de McGo que de toi. On en reparlera plus tard. '

Pansy et moi réalisons alors que nous avons effectivement mathématique en première heure et qu'il ne vaut mieux pas traîner. Nous nous dépêchons de prendre nos sacs et de nous rendre en classe, accordant ainsi un petit répit à notre ami. Mais il ne perd rien pour attendre, nous le cuisinerons ce soir.

Non mais je rêve ? Non seulement je n'ai pas pu cuisiner mon métier préféré mais en plus Pansy s'est rangée de son côté pour le laisser partir roucouler tranquille ! Je suis frustré. J'en ai marre des mystères ! Pourquoi personne ne veut me donner de réponse ?

' Du calme Dracounet. Tu n'allais quand même pas l'empêcher d'aller voir son petit ami simplement pour savoir le fond de cette histoire ?

-Si je réponds que non tu m'autoriseras à le retenir la prochaine fois ? Franchement pourquoi je me retrouve à bosser à la bibliothèque alors que je pourrais être en train d'écouter le fabuleux récit des amours secrètes de Blaise ?

-Arrête de râler ! Je suis sûre qu'en ce moment il est en train de plaider en ta faveur pour que Weasley te laisse voir son ami.

-Eh ben j'espère que je devrais pas le remercier de la même manière qu'il est probablement en train de le convaincre. '

Mon amie rie à ma remarque et me balance un bout de papier froissé à la figure en guise de réprimande. Je n'ajoute rien de plus et décide d'aller me coucher. (La bibliothèque ferme tard dans notre lycée).

J'ai à peine parcouru la moitié du chemin, qu'un grand roux me rattrape et m'arrête brusquement.

' Malfoy je dois te parler.



-Que puis-je pour toi Weasley ? (Je retiens de justesse une remarque sarcastique, c'est quand même au copain de mon meilleur ami que je parle, un peu de respect.)

-Est-ce que c'est vrai ce que m'a dit Blaise ? Tu es amoureux de Harry ?

-(Mais pourquoi je dois répondre à une question pareille ?) Il semblerait oui. (Laissons un peu de place au dénis je vous pris)

-Super ! Viens dans la vieille salle de réunion demain après les cours, on t'aidera. Bonne nuit. '

Et le voilà qui repart aussi vite qu'il est arrivé me laissant planté dans le couloir complètement perdu.

C'est quoi ce bordel ? Depuis quand Weasley trouve super que je sois amoureux de son pote ? Est-ce qu'il a réalisé que c'était bien de moi, Draco Lucius Malfoy, qu'il s'agissait ? Il est censé vouer une haine viscérale à tous les Malfoy, et moi je suis censé mépriser chaque membre de la ribambelle des Weasley (avec une exception pour celui qui se trouve en face de moi tant qu'il fera le bonheur de mon ami). C'est comme ça que nos familles se sont toujours comportées et on s'en portait pas plus mal. Et là il veut m'aider ! D'ailleurs c'était quoi ce ' on ' ?

Oh et puis merde ! Je comprendrais demain, là je vais me coucher. Mon objectif du jour : réussir à dormir cette nuit. C'est parti Dray! Tu peux le faire !

Le jeune homme s'assit dans le lit, ramenant ses jambes contre son torse. La pièce était sombre, seule la lueur de la lune passant entre les rideaux amenait un peu de lumière. Il observa l'homme qui dormait à ses côtés. Totalement nu, il était étendu sur le dos, la partie basse de son corps cachée par le drap de soie blanc. Il était plongé dans un profond sommeil, le visage et les muscles complètement détendus. Sur son torse pendait une épaisse chaîne d'argent soutenant un pendentif où un serpent entourait ses anneaux autour d'une croix chrétienne et dardait ses yeux sur tout éventuel spectateur, le défiant de s'attaquer à ce qu'il protégeait.

Le jeune homme alluma une cigarette et commença à fumer maudissant ses mains de trembler de la sorte. Il se sentait arriver à bout, et il n'était pas sûr qu'il aurait la force de continuer quand ce moment viendrait. Il porta à nouveau son regard sur celui qui était étendu à ses côtés. Ce serait si simple de tout arrêter maintenant et tellement moins dur. Mais il savait que ce n'était pas possible, qu'il n'en était pas capable, qu'il n'en avait pas le droit.

Ses mains tremblèrent un peu plus fort et une larme silencieuse coula sur sa joue. Le désespoir s'emparait peu à peu de son être et il ne savait plus quoi faire pour s'en sortir. Comme chaque soir, il attrapa l'objet qu'il cachait habilement sous le sommier et le serra contre lui. Comme chaque soir, il l'observa longuement se demandant si cette fois sa rage et son désespoir seraient plus forts que sa raison et s'il aurait l'usage de cet objet qui pesait dans ses doigts. Il se demanda qui de lui ou de son compagnon bénéficierait de cet usage s'il en arrivait là. Mais comme chaque soir, il finit par replacer soigneusement la chose à sa place. Ce ne serait pas ce soir. Il ne pouvait pas se le permettre. Pas encore.

Il se détestait de ne pouvoir tout arrêter d'une manière ou d'une autre, de devoir jouer cette comédie partout où il allait, avec chaque personne qu'il connaissait. Si l'homme à côté de lui savait ce qu'il avait en tête, que penserait-il ? Que ferait-il ? Si les gens qui pensaient le connaître savait ce qu'il faisait, comment réagiraient-ils ? Est-ce qu'il allait finir par se faire haïr de tous comme il se haïssait lui-même ?

Il écrasa sa cigarette contre un pied du lit et laissa tomber sa tête sur ses genoux répétant une phrase à voix basse comme une prière adressée à un Dieu que lui seul connaissait :

' Pitié. J'ai besoin que quelqu'un m'aide. '

A suivre...

Oyez population manyficienne, l'auteur à besoin de vos conseils avisés. Pas pour sa fic (non ça pour l'instant elle s'en sort toute seule) mais pour l'aider à choisir le costume qu'elle portera à sa soirée déguisée du 31 décembre parce qu'elle a pas la moindre idée de ce qu'elle va porter donc elle remerciera chaleureusement tout conseil même si



bizarre ou irréalisable.

Merci de m'aider (alors qu'à la base vous êtes pas vraiment là pour ça)

Bisous et à bientôt



Chapitre 5: Redécouvri la résistance de son ami

Hey!!!! Je suis de retour après cette longue absence. Mes partiels ne sont pas tut à fait finis mais comme je n'en ai que trios cette semaine j'ai eu un peu de temps pour écrire et voilà le résultat. Oui bon je sais ce n'est pas fameux mais ce chapitre était nécessaire pour faire avancer l'histoire et moi je bloquais dessus depuis très longtemps alors je suis plutôt contente de l'avoir (enfin) terminé. Je m'excuse à l'avance pour sa qulité moyenne voire très basse et je vous promet que je ferais mieux la prochaine fois (et das la mesure du possible plus vite).

Je vous souhaite une bonne lecture.

Chapitre 5 :

' Blaise je t'en prie ! Dis moi !!! S'il te plaît !

-Je t'ai déjà dit que ça ne dépendait pas que de moi. Je ne suis pas le seul impliqué et je ne me sens pas le droit de te raconter ça sans leur demander leur avis avant. Me répond mon ami en relevant à peine le nez du magazine qu'il feuillette.

-Je te donnerai du nutella (1). Je sais que tu trouves qu'il n'y en a jamais assez à la cantine.

-Attention Drake on ne plaisante pas avec le nutella ! Et puis si tu crois que je vais flancher pour une vulgaire pâte à tartiner, tu me connais bien mal. (NdA : je trouve que Blaise a une résistance à la corruption qui impose le respect^, franchement qui peut résister de la sorte quand Draco Malfoy en personne offre du nutella ? Enfin bref, ce n'est pas vraiment le sujet qui nous intéresse.) '

Je laisse mon front rejoindre la table en signe d'impuissance et de frustration. Cela doit bien faire deux heures (sans compter le petit déjeuner) que tente de convaincre Blaise de me raconter son histoire avec Weasley. J'ai tout essayé : la gentillesse, la politesse, le charme, les menaces et la corruption. Tout. Et rien n'a fonctionné, même mon attaque spéciale ' neunoeil de cocker ' a été un fiasco (et pourtant c'est une technique qui a fait ses preuves par le passé).

' Mais pourquoi tu tiens tellement à savoir ? me demande Blaise-je-suis-et-restera-muet-comme-une-carpe-Zabini.

-Parce que tu es mon ami et qu'on est censé tout se dire. Or il se trouve que tu as préféré garder pour toi le fait que tu avais un petit ami et que c'était en plus quelque chose de très sérieux. Alors il est normal que je veuille savoir comment tout ça a commencé et pourquoi tu n'as pas jugé bon de nous mettre au courant. '

L'autre raison c'est qu'avec tous les mystères qui m'entourent en ce moment, j'espérais vraiment avoir la réponse à au moins l'un d'entre eux. J'en ai marre moi des suicides neuronaux ! D'ailleurs pourquoi faut-il qu'ils arrivent tous en même temps ? Ils auraient pas pu répartir les grandes révélations de manière un peu plus homogène tout au long de l'année ? Comme ça mon pauvre cerveau aurait pu récupérer un peu avant de regriller et j'aurais moins de matière grise à reconstituer à la fois.

' Ecoute Drake, je suis vraiment désolé de ne rien t'avoir dit à propos de mon couple mais je ne pouvais pas le faire sans te mentir alors j'ai préféré faire comme si de rien n'était en commun accord avec Ron.

-Franchement Blaise, qu'est-ce qui peut être si inavouable dans votre rencontre pour que tu ne puisses pas en parler même à tes meilleurs amis ?

-Je t'ai déjà dit que...

-Oui oui je sais, ça ne concerne pas que toi et bla bla bla. Mais tu comprendras aussi que je me sente blessé de ne pas avoir été mis au courant. Tu ne peux vraiment rien me dire ? Même pas en censurant certains passages ?



-Je suis désolé Drake.

-Ouais tu peux. (même la culpabilité ne marche pas sur ce mec, s'est un roque !) Tu voudrais pas te faire pardonner en me donnant quelques tuyaux pour ce soir ? Du genre qui sera présent ce soir à la petite réunion de ta moitié. Ou encore ce qui m'attend quand je débarquerai au rendez-vous.

-Ron m'a fait promettre de ne rien dire. Répond Blaise avec un air ennuyé.

-Rah mais c'est pas vrai ! Il te mène à la baguette le rouquin !

-Hum si on veut. En tout cas il m'a promis qu'il ne s'occuperait plus de la mienne si je disais quoi que ce soit. (il est fort le Ronny dommage que j'ai pas ce moyen de pression moi)

-Oulà dur. Bon est-ce qu'au moins tu pourrais me donner quelque tuyau sur les trucs à dire et à éviter ?

-Ça je dois pouvoir. Alors le premier conseil que je te donnerai c'est de ne pas faire ces charmantes et sarcastiques plaisanteries dont tu as le secret, tout le monde n'est pas forcément aussi ouvert d'esprit que Pansy et moi.

-Quoi, c'est pas drôle ?

-Disons que quand on n'est pas habitué, ça peu être vexant.

-Je vois. Quoi d'autre ?

-Reste cool même si ce que tu entends ne te plaît pas. Personne n'apprécie jamais qu'on lui gueule dessus.

-Je devrais pouvoir y arriver. Autre chose ?

-Là je ne vois pas, mais si quelque chose me vient à l'esprit pendant la journée, je te dirai. En attendant si tu voulais bien me laisser lire ma revue tranquille ça me ferait des vacances. '

Je prends un air outré mais il ne fait déjà plus attention à moi. Je n'ai plus qu'à m'occuper en attendant la reprise des cours et je ne vois vraiment pas ce que je pourrais bien faire. J'ai déjà fait à Pansy le coup du ' OUIIN ! Blaise et méchant avec moi ! ' ce matin et je penses que si l'idée me prenait de recommencer elle le vivrait plutôt mal (et ma joue aussi parce qu'elle m'a promis une belle baffe si je venais encore l'empêcher de finir son devoir de philo).

Je me décide donc à aller glander près de ma salle de cours (tant qu'à rien faire autant que ce soit là bas au moins je serais à l'heure) quand le si agréable son de l'annonce par micro se fait entendre.

Dung dung dong (NdA : je sais que là ça ressemble pas à grand-chose mais faites marcher votre imagination vous devez bien avoir déjà entendu dans votre vie un truc dans le genre ne serait-ce qu'à la sncf ou dans le métro^^)

' Mr Draco Malfoy est demandé dans le bureau du directeur. Je répète Mr Draco Malfoy est demandé dans le bureau du directeur. '

Tien on dirai bien que ce cher Dumby vient de me trouver une occupation. Blaise relève le nez de sa revue et me regarde avec un air interrogatif.

' Je ne savais pas qu'il était là. Il n'est pas censé être à une conférence en France ?

-Il faut croire qu'il est rentré plus tôt que prévu.

-Tu as une idée de ce qu'il peut te vouloir ? Ça doit quand même être important pour qu'il te demande dés son retour.



-Je ne vois pas ce que ça peut être, il a peut-être entendu parler de cette histoire avec Finch-Fletchey, je crois qu'il se sent un peu le devoir de me servir de figure parentale depuis que je ne peux plus vraiment compter sur mes très chers géniteurs.

-Tu risques d'avoir droit à un bon sermon si c'est le cas.

-Tant qu'il ne me fait pas un cours d'éducation sexuelle, je peux tout endurer. On se voit en cours. '

Je m'éloigne alors accompagné par l'éclat de rire de mon ami. Cet appel tombe vraiment à point, non seulement il me fournit de quoi combler mon temps libre mais en plus je dois bien avouer que je suis bien content de revoir le vieux fou qui nous sert de directeur. Eh oui malgré toute la bizarrerie du personnage, j'ai fini par m'attacher à lui, c'est grâce à lui et à sa protection que des élèves comme Pansy ou moi peuvent mener une vie normale. Cela doit bien faire trois semaines qu'on ne l'a pas vu avec tous les séminaires et conférences auxquels il doit participer et il commencer à manquer à tout le monde, McGonnagall étant bien moins drôle que Dumbledore.

C'est donc dans cet état d'esprit que je me retrouve bien vite devant le bureau du directeur prêt à entamer une de ces conversations sans queue ni tête dont il a le secret.

J'ai déjà la main sur la poignée de la porte quand un grand cri me fige littéralement sur place. Une grosse dispute a lieu dans le bureau où je n'ose plus entrer pour le moment. Je ne bouge pas d'un poil de peur de me faire repérer.

' Vous ne pouvez me faire ça Professeur !!! Vous m'aviez promis que tout serait réglé à votre retour ! '

Je me glace en reconnaissant la voix de Potter. Il a l'air bouleversé et au bord de la crise de nerf et moi je sens que mes neurones vont encore ne prendre un sale coup si je reste ici. Je vais m'éloigner d'ici et attendre bien sagement qu'ils aient fini, comme ça je garderai ma pleine capacité de réflexion...

' Harry, tu dois bien comprendre que j'ai fait tout ce que j'ai pu mais...

-Eh bien ce n'était apparemment pas assez ! '

Je reste finalement cloué sur place. Comment Potter peut-il parler comme ça à son proviseur ? Même moi dans mes grands jours je n'oserais pas. Qu'est-ce qui peut bien justifier un tel accès de colère ? Je vais rester écouter un peu finalement (eh oui la curiosité est plus forte que la préservation de ma matière grise...pour ce qu'il en reste de toute façon...).

' Harry je t'en pris, calme toi. Tu ne feras pas évoluer les choses en te mettant dans tous tes états de la sorte.

-Il vaut mieux que ce soit maintenant que plus tard, croyez moi.

-Je te promets que je vais arranger tout ça très vite. Cette histoire ne peut pas durer éternellement.

-Professeur, évitez de faire des promesses que vous ne pourrez pas tenir, c'est mauvais pour mon moral. Vous n'arriverez à rien avec la méthode que vous avez choisie, cependant je pense que vous avez raison sur un point, ça ne va pas durer éternellement.

-Que veux-tu dire ?

-Qu'à ce rythme là je ne vais pas tarder à en finir d'une manière ou d'une autre.

-Harry, il serait peut-être plus sage que tu arrêtes tout ça maintenant. Je vois bien que tu n'en peux plus. Tout le monde comprendrait, nous pensons d'ailleurs que cela fait longtemps que nous aurions du te demander de mettre un terme à toute cette histoire.

-C'est hors de question ! Vous ne pouvez pas me demander une chose pareille ! J'ai travaillé trop dur pour en arriver là et je ne laisserai à personne la tâche de finir ce que j'ai commencé. De plus vous savez parfaitement que même si je



voulais, je ne pourrais pas, cela rendrait la situation encore plus compliquée et tendue qu'elle ne l'est déjà.

-Et toi tu sais parfaitement que si tu le demandais nous pourrions prendre des dispositions.

-Je ne peux pas arrêter maintenant, il y a trop de choses en jeu surtout maintenant.

-Harry, nous t'avons déjà dit que ce n'était pas ton rôle de...

-Je sais mais quand je fais une bêtise, je la répare. De toute façon, même si je n'avais pas fait une telle erreur, j'aurais fait tout mon possible.

-Je me doutais bien que tu réagirais comme ça mais j'ai toujours l'espoir que tu changes d'avis. Dans tous les cas, soit très prudent.

-Ne vous en faites pas, j'ai toujours pris toutes les précautions nécessaires. Si vous n'avez rien de plus à me dire, je vais aller en cours, il ne faudrait pas que j'arrive à nouveau en retard en physique chimie, Rogue ne me le pardonnerait pas. '

Comme si je venais de décharge électrique, je m'éloigne de la porte où je m'étais collé pour écouter cette conversation et me précipite sur un des fauteuils en plastiques de la mini salle d'attente qui jouxte le bureau directorial. Je pense qu'il vaut mieux pour moi que personne ne sache que j'ai passé les dix dernières minutes à laisser traîner mes oreilles là où je n'aurais pas dû.

Je ne comprends strictement rien à ce que je viens d'entendre. Potter aurait un rôle à jouer quelque part ? Qu'est-ce que ça peut bien être toute cette histoire ? Rhhaaaaaa !!! Maudite curiosité ! Tout aurait été bien plus simple si j'avais tout simplement attendu mon tour, mais non il a fallu que je joue les espions et que je rajoute encore quelque chose à la liste des mystères entourant Harry Potter ! Dire que je vais encore me prendre la tête sur ça toute la journée alors que j'aurais tout simplement pu me soucier de ce que Weasley me prépare pour ce soir.

Tout à mes réflexions, je n'ai pas remarqué que Potter a quitté le bureau de Dumby et que ce dernier se tient sur le pas de sa porte, attendant visiblement que je m'intéresse à lui.

' Eh bien Draco, quel sujet passionnant a-t-il le mérite de te plonger dans tes pensées de la sorte ?

-Hein ? (quelle réponse pleine d'esprit, il faut vraiment que je prenne le temps de soigner correctement mes pauvres neurones).

-Et si tu entras que nous puissions parler de tout ça ? '

Je ne répond rien et me contente de me lever pour entrer dans la pièce qui ressemble plus à un salon qu'au bureau du proviseur d'un lycée.

' Alors, qu'est-ce qui accaparait à ce point ton attention ? me demande-t-il avec un sourire bienveillant. Si c'est un garçon, je te préviens tout de suite que tu n'en sortira pas aussi bien que la dernière fois si jamais on te retrouve encore à moitié nu avec lui dans une salle de classe vide.

-Je vois qu'on vous a mis au courant de cette histoire. Je répond pas plus gêné que ça. Ne vous inquiétez pas, je ne compte pas renouveler l'expérience, les résultats sont plutôt mauvais dans l'ensemble (ça c'est le moins qu'on puisse dire quand on perd en à peine une heure son copain, sa crédibilité auprès des professeurs et le peu d'autorité qu'on pouvait avoir sur ses amis).

-Je suis ravi de l'apprendre. Je peux donc passer au sujet de ta convocation dans mon bureau.

-Oh, ce n'était pas pour me parler de mon comportement indigne alors ?

-Non, les autres professeurs ont dû faire ça bien mieux que moi et puis je considère que tu es assez vieux pour



décider de tes actes et en assumer la responsabilité ensuite.

-Ouf je suis rassuré, j'avais peur que vous ayez décidé de me faire tout un sermon sur la sexualité et tout ce qui va avec.

-Malheureusement, je n'ai rien de si amusant à mon programme. Répond-t-il d'un air soudain abattu.

-J'ai comme l'impression que je ne vais pas aimer les prochaines minutes. Je me trompe ?

-J'aimerais pouvoir te dire oui.

-Ok. Bon alors ne faites pas durer le suspense, qu'est-ce qui se passe ? (Je sens venir le pire)

-Le procès de ton père va passer en appel, il va falloir que tu retournes témoigner. '

Je reçois cette nouvelle comme un boulet de canon. Mes jambes refusent de me porter plus longtemps et je me laisse tomber dans un fauteuil. Ce n'est pas possible, toute cette merde ne va pas recommencer.

' Je croyais pourtant qu'on en avait fini et qu'il n'y avait pas matière à revenir sur cette affaire.

-Il faut croire que l'avocat de Lucius mérite son salaire. Le plus important à partir de maintenant c'est de garantir ta sécurité. Les mangemorts vont tout faire pour que cette fois tu ne puisses pas témoigner, tu ne dois leur donner aucune occasion de s'en prendre à toi. Je vais donc devoir te demander d'arrêter le bénévolat, le professeur Lupin a déjà été mis au courant de la situation. Tu vas aussi devoir limiter ton nombre de sorties et quand tu quitteras l'enceinte de l'établissement, tu devras toujours être accompagné.

-Putain, c'est lui le criminel ! Pourquoi c'est moi qui me retrouve privé de liberté ?

-Draco, tu dois bien comprendre qu'en ce moment tu es l'homme à abattre pour Voldemort. Ton père est l'un de ses hommes de main les plus importants et il ne va pas s'en laisser priver comme ça.

-Je sais mais vous comprendrez que je ne saute pas au plafond en apprenant que les rares sorties auxquelles je vais avoir droit seront chaperonnées. Et puis je me souviens aussi que les journaux n'ont pas été tendres avec moi la dernière fois. J'ai été traité de tous les noms parce que l'étiquette ' meurtrier ' ne collait pas avec sa bonne réputation.

-Cette fois ce sera différent, Lucius a déjà été reconnu coupable une fois et sa réputation n'a plus rien de bon.

-Et quand est-ce que le procès aura lieu ?

-Dans deux semaines.

-Si tôt ?

-Je sais que cela ne te laisse que peu de temps pour te préparer à affronter cette épreuve mais ce n'est pas une mauvaise chose, il vaut mieux en finir au plus vite. '

Après avoir écouté les conseils de Dumbledore pendant plusieurs minutes, je n'ai pas eu le courage de me rendre en cours. J'ai donc décidé de prendre mon après-midi pour réfléchir à tête reposée à toutes les informations que j'ai intégrées aujourd'hui. La conclusion à laquelle je suis arrivé est la suivante : j'en ai marre ! (je sais pas très constructif tout ça)

J'en ai réellement marre de ne rien comprendre à ce qui m'entoure. J'en ai marre d'avoir un père comme le mien. Est-ce que je suis condamné à avoir une vie où tout me dépasse que ce soit les mystères ou la justice ?

Le bruit d'une course folle me tire de ma dépression. J'ai à peine le temps de relever la tête de mes genoux (NdA : la



position spéciale dépression de Draco : recroquevillé sur lui-même contre un mur) que deux bras m'ont remis sur pieds et me traînent tandis que les voix associées de Blaise et Pansy (qui d'autre ?) me réprimandent :

' Non mais t'étais où tout l'après midi ? Qu'est-ce qui t'a pris de sécher les cours ?

-Ne répond pas tu n'as aucune excuses. En plus, tu es en retard au rendez-vous que t'a fixé Ron.

-Si tu crois que c'est comme ça que tu vas avoir son soutien dans ton entreprise de séduction de Harry Potter tu te trompes lourdement.

-Tu as intérêt à bien te rattraper, c'est moi qui te le dis. '

Mes amis enchaînent les répliques à une telle vitesse que j'abandonne tout espoir de répondre et me laisse guidé dans les couloirs jusqu'à la vieille salle de réunion.

Une fois arrivés à destination, ils ne me laissent même pas l'opportunité de reprendre mon souffle et me poussent à l'intérieur sans ménagement. J'évite de justesse un chute humiliante et me dresse bien droit au milieu de la pièce.

' Tu es en retard Malfoy. '

Je remarque alors le nombre de personnes présentes et je manque avaler ma salive de travers au fur et à mesure que mon regard parcourt la table en forme de U. Six paires d'yeux, appartenant à Ron, Ginny, Fred et Georges Weasley, Hermione Granger et Neville Longdubas, sont posées sur moi avec un air inquisiteur au fond des pupilles.

Bon sang mais qu'est-ce que je fais là moi ?

A suivre...

Et voilà tout ce temps pour ça. J'espère que vous n'êtes pas trop déçus. Je tiens à préciser qu'à la base je n'avais pas du tout prévu ça pour ce chapitre et qu'on aurait dû passer de la case tentative de corruption de Blaise à la case Draco seul contre tous sans détour par le bureau de dumbo. Mais j'ai un peu changer le déroulement des évènements futurs et les conséquences s'en ressentent sur ce chapitre.

J'attends vos avis bon ou mauvais avec impatience.

A la prochaine

Nightsky



Chapitre 6: découvrir ses "alliés"

Salut tout le monde! Me voilà donc enfin de retour sur cette fic. J'espère que vous ne serez pas déçus d'avoir attendu si longtemps pour ça (je dois avouer que j'ai un peu de mal sur ce passage là de l'histoire). Bon donc au programme la confrontation de Draco et des amis de Harry. Je vous souhaite bien du plaisir.

Bonne lecture.

Chapitre 6 : Découvrir ses "alliés"

Bon sang mais qu'est-ce que je fais là moi ?

Je les regarde en silence sans oser m'éloigner trop de la poignée de porte des fois qu'il leur prenne l'idée de m'attaquer. Non parce que là ils sont quand même un peu flippant à me fixer comme des juges de l'inquisition espagnole.

Comme ils ne semblent pas animés de mauvaises intentions à mon sujet, je me décide à m'écartier de ma sortie de secours d'un pas prudent mais fier, la tête haute et le dos bien droit. Il ne sera pas dit qu'un Malfoy peut être effrayé si facilement (en tout cas pas de manière visible).

Quelques minutes passent sans qu'aucun d'eux ne dise un mot, ils semblent attendre que ce soit moi qui entame la conversation. Moi je veux bien, mais qu'est-ce que je suis censé raconter ? Peut-être que je peux commencer par les saluer, ce serait un bon début.

' Salut tout le monde. '

Bon c'est tombé à plat si j'en juge par leur visage fermés et leur silence persistant. Bon et maintenant je fais quoi ?

Je remarque alors que certains d'entre eux ont plus de mal à se tenir que les autres. Oh bien sûr en apparence ils sont aussi stricts mais je sais déceler un masque quand j'en vois un (enfin normalement parce que ces derniers temps j'en vient à douter de cette capacité) et je peux dire avec certitude que les jumeaux sont au bord du fou rire.

Alors c'est ça ? Ils m'ont fait venir ici juste pour se foutre de moi ? Je sens une colère froide s'insinuer en moi, accentuée par les mauvaises nouvelles et les frustrations de la journée. Je m'oblige à respirer afin de me calmer, ça ne donne jamais rien de bon quand je m'énerve. Je sens l'explosion s'éloigner quand Longdubat commet une erreur irréparable, il laisse échapper un sourire moqueur. Bien sûr cela n'a duré qu'une fraction de seconde et il s'est vite repris mais c'est suffisant pour me faire perdre tout mon sang froid.

Bien. Ils ont voulu se moquer d'un Malfoy, à eux d'en assumer les conséquences. J'ai déjà trouvé un moyen parfait de leur faire regretter de m'avoir fait tourner en bourrique. Ensuite je m'occuperai de Blaise et Pansy pour m'avoir entraîné là dedans.

Je fixe alors Londubat de mon regard glaciaire n°8, celui qui dit clairement : ' Tremble pauvre mortel car tu es encore loin d'imaginer ce que je te réserve. '. Je ne sais pas si il possède la même intensité qu'autrefois (je n'étais plus arrivé au niveau 8 du regard de glace depuis que Potter ne me fait plus la guerre) mais ma victime d'aujourd'hui est du genre impressionnable alors ce n'est pas trop grave.

Effectivement, le petit brun commence à se trémousser sur sa chaise en me lançant un regard anxieux...enfin quand il ose poser les yeux sur moi. Il a vraiment l'air d'avoir peur le pauvre, je le plaindrai presque. Mais comme tout est dans le presque, je vais maintenant me faire un plaisir d'enfoncer le clou.

' Eh bien Neville (je ne sais pas pourquoi l'utilisation du prénom a souvent plus d'effet), qu'est-ce qui t'arrives ? Tu peux me regarder tu sais, je ne vais pas te manger. '

J'accompagne le tout d'un sourire charmeur (même si très hypocrite) et profite de son regain d'attention pour passer au niveau 9 du regard de glace (celui que je ne contrôle pas vraiment et qui précède la tempête). Cela a pour effet de lui



faire définitivement détourner la tête pour se concentrer sur les veinures du bois artificiel qui couvre son bureau. J'ai l'impression qu'il tremble et je suis très fier de moi, ça fait du bien de réaliser qu'on possède toujours sa capacité à terrifier d'un simple coup d'oeil.

Bien. Allons y gaiement pour le coup de grâce et la sortie tête haute (celle où je n'explose pas comme le Vésuve).

' Oh mais peut-être que tu n'oses pas parce que toi et tes petits amis êtes en train de vous foutre ma gueule. Un truc du genre, faisons chier Malfoy pour une fois que nous en avons l'occasion. Personnellement je trouve cette idée assez intéressante, vous avez trouvé un moyen d'obtenir un certain pouvoir sur moi et vous en profitez. La seule chose qui m'étonne c'est que vous tous qui vous ventez d'être si intègres et loyaux, vous soyez abaissés à ça. Enfin, on voit bien que vous n'avez pas l'habitude cela dit. Alors un petit conseil la prochaine que vous vous croirez plus malin que moi, évitez d'être au bord du fou rire quand vous êtes censé avoir l'air sérieux. Oui je sais ce n'est pas un état que vous avez l'habitude d'expérimenter mais vous auriez quand même pu faire un effort histoire que votre mise en scène soit un temps soit peu crédible. (je pense en avoir dit assez pour me permettre de tourner les talons et partir en me félicitant pour être resté si cool).

-Draco, je pense que...commence Granger.

-Qui crois-tu être pour oser m'appeler par mon prénom ? (et merde je viens de louper ma sortie pleine de classe tant espérée) Et vous tous, de quel droit me regardez vous de haut de la sorte ? J'ai assez de problèmes en ce moment sans que vous ne veniez en ajouter d'autres ! Franchement, je ne savais pas ce que vous me réserviez en m'invitant ici mais je dois bien avouer que j'attendais mieux de votre part ! Je...

-Mais c'est qu'il est tout mignon quand il s'énerve ! s'exclame alors l'un des jumeaux. '

Cette intervention a le mérite de me couper net dans mon élan. Pour la première fois depuis longtemps je reste sans voix. Tout d'abord parce que je m'attendais à n'importe quelle réaction exceptée celle là, mais surtout parce que je suis complètement indigné par le choix de l'adjectif employé. Mignon ? Il m'a bien regardé ? Si oui, il a dû fumer quelque chose de bien fort avant de venir ici. Dans tous les cas s'il était saint d'esprit, jamais il ne m'aurait qualifié de mignon. Un Malfoy est beau, classe, élégant, aristocratique, arrogant même si vous voulez donner dans le péjoratif mais certainement pas mignon. Mignon c'est pour les garçons qui n'ont pas encore connu les joies de l'adolescence et les petits animaux devant lesquels les filles aiment s'extasier.

Mon indignation s'éternise et avec elle mon silence. Une petite voix au fond de moi tente bien de me faire savoir qu'une preuve de mon fonctionnement cérébral serait la bienvenue et que j'ai autre chose à faire que de buger sur le mot mignon, mais mes neurones ont grillés trop souvent ces derniers jours pour que je puisse les reconnecter assez vite pour empêcher le second jumeau d'ajouter d'un ton ravi :

' Oh oui la légère teinte rouge dont la colère a doté ses joues est tout bonnement adorable (nouveau bug sur le mot). En le voyant comme ça, on aurait presque envie de lui faire un gros câlin jusqu'à ce qu'il se calme. '

Oh. Mon. Dieu ! Je n'aime pas du tout cette lueur malicieuse dans leur regard plus du tout sérieux. Ils ne vont quand même pas mettre en pratique cette idée stupide, si ?

Par précaution je commence à reculer vers la sortie pour entendre dans le silence qui s'était (encore) réinstaller le terrifiant bruit d'une serrure que l'on verrouille. Bon changement de tactique, partons à la recherche d'une autre sortie...ou au moins d'un objet contendant au cas où ils s'approcheraient trop à mon goût.

Malheureusement pour moi, je n'ai pas le temps de mettre mon plan à exécution. Je me retrouve sans savoir comment, pris en sandwich entre les deux rouquins. Bon sang mais c'est qu'ils sont forts les bougres. Je n'arrive pas à me dégager de leur étreinte. J'ai même du mal à respirer. C'est sûr je vais mourir des suites de l'étouffement qu'ils me font subir. Je vois d'ici les titres des journaux : ' Voldemort et ses mangemorts n'ont jamais réussi, les jumeaux Weasley l'ont fait. Faisons nos adieux à Draco Malfoy. '. Oui je sais, j'exagère un tantinet mais l'oxygène ne parvient plus à mon cerveau présentement et je suis un peu à cran ces derniers temps.

Les deux rouleaux compresseurs humains se décident enfin à me libérer et j'aspire avec délectation une grande goulée d'air.

' Avouez ! En fait vous m'avez fait venir ici pour mettre fin à mes jours, hein ? je demande d'une voix quelque peu enrrouée.



-Tout de suite les grands mots. Tu es un peu tragédien sur les bords Malfoy. Réplique Ron qui semble enfin décidé à parler.

-Qu'est-ce que vous me voulez alors ? (j'ignore volontairement sa seconde phrase).

-Nous allons t'aider à briser le couple de Harry et à prendre la place de Jedusor. Annonce Granger sans s'embarrasser de la moindre subtilité.

-Pardon ? (serait-ce un euphémisme de dire que je suis surpris tant par ses propos que par son manque de délicatesse ?)

-Oui, ajoute Ginny Weasley, nous n'aimons pas Tom. Ça fait longtemps qu'on essaie de les faire rompre mais jusqu'à aujourd'hui on a jamais trouvé quelqu'un d'assez courageux pour s'en prendre à cet homme. Toi tu as l'air déterminé, donc on va t'apporter notre aide.

-Vous êtes sérieux là ?

-Ben sûr. Nous n'aurions aucune raison de te soutenir autrement. Assène Longdubas tout ce qu'il y a de plus sincère.

-C'est clair, continuent les jumeaux en chœur, à part ton cran dans cette affaire tu n'as rien pour toi. Tu es arrogant, froid, prétentieux...

-Et vous allez me laisser approcher votre précieux Potter alors que vous pensez de telle chose de moi ? Non mais franchement vous vous entendez parler ? Vous voulez mettre en place un plan pareil sans même savoir si je l'intéresse. Pire, vous ne savez même pas si on pourrait être bien ensemble. Qu'est-ce qui vous dit qu'il ne sera pas malheureux avec moi ? Vous qui vous prétendez ses amis vous ne pensez même pas à ses sentiments ! Simplement parce que vous n'approuver pas son choix vous voulez ruiner sa relation. Mais quel genre de personne êtes vous ? Vous ne méritez pas la confiance qu'il place en vous, et vous n'aurez pas le mienne, je préfère me débrouiller tout seul !'

Je m'arrête presque bout de souffle. Tous me regardent avec une expression indéchiffrable. Je redresse fièrement la tête une lueur de défi dans les yeux. Si la porte n'avait pas été fermée à clef, j'aurais pu faire la sortie que j'espère depuis que j'ai mis un pied dans cette salle.

Tout à coup un son retentit que je met quelques secondes à analyser tant il est inattendu : des applaudissements. Allons bon, c'est quoi ça encore ?

' Toutes mes félicitations Malfoy, je ne te connaissais pas un tel sens moral. On peut dire que tu as été brillant.

-Hein ? (réponse fort peu intelligente mais qui traduit à merveille mon degré de compréhension de ce qui se passe ici)

-Eh bien tu nous as prouvé que tu n'étais pas du genre à te laisser impressionner ou à t'écraser au moindre soucis et que tu étais du genre à préférer la difficulté à l'immoralité. Le seul bémol c'est que tu sembles manquer un peu de patience mais ça peut s'arranger ça.

-Tu veux dire que vous venez de me faire passer un test ?

-Exactement. Ne nous en veut pas mais nous n'étions pas vraiment convaincu de ta sincérité dans cette histoire donc a monté cette petite représentation.

-Je vois. Et maintenant, que va-t-il se passer ?

-Tu nous as convaincu que tu étais quelqu'un de bien, intervient Granger, nous allons donc t'aider. Pas à briser le couple de Harry, comme tu l'as dit tout à l'heure ce ne serait pas correct, mais nous allons te permettre de te rapprocher de lui et ensuite ce sera à toi de faire évoluer les choses au mieux possible.

-Je suis curieux de savoir ce que tu entends par ' au mieux possible '. Après tout ce que j'ai entendu j'ai de vilains doutes.

-Tu sais même si nous respectons les choix de Ry, ça ne veut pas dire que nous ne nous faisons pas de soucis pour lui. Jedusor n'est pas bon pour lui, cette relation est malsaine, ça ne peut pas le rendre heureux.



-Mione a raison, renchérit Weaslette, depuis quelques temps il fait des cauchemars, il mange mal, il a des sautes d'humeur et se renferme de plus en plus. Je suis sûre que c'est lié à ce sale type.

-Donc si j'ai bien compris l'idée, je dois devenir assez proche de Potter pour qu'il puisse avoir envie de quitter son homme ou au moins l'aider à redevenir comme avant ?

-C'est à peu près ça.

-Je crois que je suis pas le seul à avoir perdu quelques neurones dernièrement. On peut savoir pourquoi moi plutôt que l'un de vous.

-Tu vois franchement Harry sortir avec l'un d'entre nous ? Mione et Ginny sont directement hors classe, Ron est casé, Fred et Georges sont comme ses frères et moi je suis hétéro. Vu comme ça c'est plutôt mal parti non ? Et puis tu as toujours su comment le faire réagir.

-Dit comme ça évidemment... Le problème c'est qu'à la base on est pas franchement copains Potty et moi. Comment vous comptez réussir l'exploit de me faire paraître à ses yeux meilleur que son célèbre petit ami ?

-Déjà il va falloir arrêter de l'appeler Potty ou même Potter. A partir de maintenant tu utilises son prénom.

-D'ailleurs c'est valable pour nous aussi. Si tu veux devenir proche de Harry, tu dois l'être de nous c'est une sorte pack.

-Eh ben on est pas sorti de l'auberge. '

Je me laisse tomber sur une chaise que je n'avais pas remarqué jusque là. Je crois que j'ai besoin d'aller me coucher. Cette journée m'a l'air riche en émotions et je ne serais pas contre le fait qu'elle se termine le plus vite possible. Je me sens fatigué.

' Tout va bien Draco ? me demande Fred (ou Georges) qui est toujours à côté de moi.

-Ouais ouais. Tout va bien. Ça vous dérangerait de demander à Blaisounet d'ouvrir la porte que je puisse aller me reposer ?

-Blaisounet ? demande Ron avec une lueur intéressée dans les yeux.

-Oups ! Aurai-je prononcé ce surnom qu'il déteste tout haut. J'espère que tu ne vas pas me trahir en l'utilisant quand tu seras avec lui. Dis-je (je dois l'avouer) pas franchement sincère, ça lui apprendra à me balancer sans scrupules dans des situations pareilles. '

Cette petite remarque accentue son sourire, je suis rassuré de voir qu'il a compris que le message subliminal caché était bien : ' Eh oui Blaisounet, c'est mignon non ? Si tu l'intégrais à ton vocabulaire ? '

Neville profite de l'air calculateur de Ron et (Dieu seul sait ce qu'il comptent faire) des jumeaux pour quitter sa place autour de la table et venir frapper quelques coups contre la porte dont le nombre et le rythme ont sans doute été défini par avance (c'est qu'ils étaient vraiment bien impliqués dans les coups mes amis). Le déclic se fait à nouveau entendre accompagné d'un :

' Alors tu as réussi mon Draaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa !!!! '

Pour plus de précision voilà ce qu'il vient d'arriver : Neville n'a pas eu le temps de s'écarter que Pansy entrerait déjà comme un furieux toute curieuse et excitée comme une puce. Résultat des courses, elle a percuté notre camarade de plein fouet et les voilà tous deux au sol dans une position qui paraîtrait plus que douteuse si je n'avais pas assisté à la scène.

Blaise entre à sa suite beaucoup plus lentement et ce probablement parce qu'il est mort de rire et doit se tenir à la poignée de porte pour ne pas tomber. Décidément mes amis ne sont pas sortables.

' Voyons ma chère Pansy, je sais que tu te sens seule en ce moment, mais ce n'est pas une raison pour te jeter de la sorte sur les rares garçons hétéros qui peuplent encore cette école. '



Ma meilleure amie me regarde comme si je venais de la trahir et je sais qu'elle utilise tout son talent et son self contrôle pour ne pas rougir sous les rires de l'assistance. Ce que son compagnon d'infortune, toujours coincé sous elle et bénéficiant d'une vue privilégiée sur son décolleté, ne parvient absolument à faire. Je lui adresse un petit sourire hypocrite, après tout elle aussi a participé à mon 'guet-apens' il faut bien que je lui passe l'envie de recommencer (sans oublier qu'elle a failli m'affubler d'un surnom ridicule devant tout le monde).

Comme tout le monde est hilare, que Pansy est trop outrée pour bouger et que Neville concentre toute son attention sur le fait de ne pas faire de geste malheureux, je me décide finalement à me lever de mon siège pour venir aider mon amie à se remettre debout. Je ne résiste cependant pas à la tentation d'ajouter :

' Allons veux-tu bien te relever ? Je me doute que tu dois être bien là mais il ne faut pas abuser des bonnes choses. '

Les rires redoublent et Pansy fulmine. J'aurais peut-être mieux fait d'éviter d'en rajouter.

' Tu te doutes bien que tu vas me payer ça un jour ou l'autre, n'est-ce pas Dray ?

-J'en ai bien peur mais quand ça arrivera rappelle toi que tu es toujours curieuse de savoir comment évolue ma vie sentimentale. Maintenant si personne n'y voit d'inconvénient je vais prendre congé.

-On déjeune ensemble demain matin ? demande Ron.

-Je suppose que oui.

-A demain alors Draco.

-C'est ça à demain. ' Réponds-je en me demandant s'il est vraiment sage de laisser Pansy et Blaise seuls avec eux, je pourrais le regretter.

Je crois bien avoir atteint mon lit en un temps record. Est-il normal que je sois si fatigué si tôt dans la journée ?

Il faut dire que je n'ai pas vraiment été épargné aujourd'hui encore. La simple idée de devoir me remettre à regarder partout derrière moi chaque fois que je sortirai du lycée me déprime. Moi qui pensait en avoir fini avec toute cette merde et être débarrassé de mon père pour toujours (ou presque). Bon au moins cette fois ça prendra pas trop longtemps. Deux semaines d'angoisse je peux gérer. J'ai bien réussi à le faire pendant plusieurs mois la dernière fois.

Il va falloir que je me prépare à revoir mon père ainsi que tous ses 'amis'. Je crois que je n'ai jamais vu des regards aussi haineux à mon égard de toute ma vie, et pourtant je ne suis pas vraiment du genre à attirer la sympathie. Et ma mère ? Devrais encore une fois subir ce regard ravagé, hésitant entre la tristesse, la rage et la folie ? C'est peut-être ça le plus dur dans cette histoire, savoir que ma mère en est victime alors que sa seule faute est d'aimer pareillement son mari et son fils et de n'avoir jamais pu choisir.

Et puis c'était quoi que j'ai entendu entre Potter et Dumby ? Je n'ai strictement rien compris. Tout ce que je sais c'est que Po...Harry (autant m'y mettre le plus vite) a l'air à bout. De quoi, je n'en ai pas la moindre idée mais il a vraiment l'air sur le point de péter un câble. Peut-être que cette histoire va finalement exploser au grand jour et que je n'aurais pas à sympathiser trop longtemps avec les griffys.

Bon sang je viens de réaliser que je vais devoir jouer les gentils Malfoy avec eux en même temps que je préparerai pour le procès. Je vais y laisser toute mon énergie c'est pas possible. Et là plus moyen de reculer je suis déjà trop engagé. Je n'ai décidément pas de chance en ce moment, ce doit être ma punition pour ma trop grande curiosité (j'aurais peut-être dû être plus attentif quand mon père me bassinait avec les châtimements divins). J'espère vraiment que le secret de Harry vaut le coup et que je ne serais pas découvert avant d'être parvenu à lui faire avouer ce qu'il se passe.

Cette partie de mon plan risque d'être plus compliquée si je dois être en permanence avec tous ses amis. Il va falloir que je reste sur mes gardes et que j'évite tout nouveau débordement comme celui de cet après midi. Heureusement que j'ai un peu de morale bien cachée quelque part sinon j'en serais réduit à me débrouiller seul.

Je devrais me reposer si je veux pouvoir affronter tout ça sans flancher. L'option dodo semble donc être la meilleure pour mon avenir immédiat. Je penserai à tout ça demain.

A suivre...



Alors verdict? C'était pas trop laborieux de lire jusqu'ici (dites le moi je ne le prendrais pas mal). Bon dans tout les cas je vous serai toujours extrêmement reconnaissante si vous me laissez une review.

Merci de m'avoir lue et à bientôt

Gros Bisous

Nightsky



chapitre 7: Découvrir la haine.

Bonjour!!!! Devinez qui vient tout juste de finir d'écrire ce nouveau chapitre et qui a tout juste le temps de le poster avant de devoir ranger son ordi. Comment ça vous voyez pas? Ah mince ça va poser un problème. Euh.... Bon ben je vais vous donner la réponse: c'est moi! Vous vous en doutiez vraiment pas?

Enfin bref... voilà je voulais absolument poster aujourd'hui sinon je pourrais pas le faire avant un moment. Donc avant de vous laisser à ma prose inqualifiable (surtout de connerie) je tiens à remercier tout spécialement **lou x** qui non contente d'avoir été la seule à reviewer l'a fait deux fois ce qui m'a bien motivée pour ce chapitre donc lou tu peux le considérer comme un cadeau pour toi.

Je vous laisse tranquille maintenant. Bonne lecture.

Chapitre 7 : Découvrir la haine.

Après une nuit de sommeil pas vraiment réparateur (imaginez vous poursuivi par une bande de griffys déchaînés même dans vos rêves et vous comprendrez mieux ma situation), me voilà de retour à la case réfectoire et surtout à la case réflexion philosophique sur mon café du matin.

Je sais que je suis censé manger avec mes nouveaux amis ce matin et c'est précisément pour cette raison que je regarde mes pancakes comme un con affamé au lieu de les manger. Mon Dieu mais qu'est-ce qui m'a pris de me fourrer dans cette galère? Est-ce que le jeu en vaut vraiment la chandelle?

' Blaisounet? résonne alors une voix à la colère dangereusement contenue dans mon dos. '

Sans me démonter (il en faut un peu plus pour intimider un Malfoy tout de même) je me retourne pour faire face. A cet instant précis, la seule vision de mon ami, le fier, le jovial Blaise Zabini dans un état de nerf intense, les mâchoires serrées et les poings vibrants me rappelle qu'il y a tout de même de belles compensations à jouer ce petit jeu, je n'aurais jamais réussi à le mettre dans cet état tout seul.

' Bonjour Blaise. Bien dormi? Quoi que tu étais avec Weas... avec Ron donc je suppose que vous n'avez pas fait que dormir, hein? '

-Dray ce rôle te va très mal.

-Quel rôle? je demande tout candide.

-Celui du petit innocent qui n'a rien fait de mal. Je sais que c'est toi.

-Mais voyons de quoi t'accuses-tu? Je ne vois pas ce que je pourrais avoir fait pour mériter cette colère de si bon matin.

-Oh arrête ça tu veux? Qui d'autre que toi aurais pu souffler ce surnom ridicule à Ron?

-Oh si on parle de ridicule et humiliant, il vaut mieux se tourner vers deux jumeaux de notre connaissance que vers moi. Tu ne crois pas?

-Et ce serait purement par hasard qu'ils auraient trouvé exactement le même surnom que celui que Pansy m'avait donné.

-Bah tu sais avec Blaise comme prénom de départ y a quand même pas grand-chose d'autre à faire.

-Tu veux que je te dise, Fred et Georges auraient été beaucoup plus inventifs que ça. Et puis arrête ton char je sais que c'est toi. Mais dans ma grande bonté je ne te tuerais pas.

-Mon Dieu, tant de générosité me bouleverse! A quoi dois-je une telle aptitude au pardon?

-Oh comme tu l'as si bien remarqué tout à l'heure je n'ai pas dormi seul cette nuit. Ron est vraiment incroyable comme amant il peut faire...

-STOP!!! Je ne veux pas entendre ça alors que je n'ai même pas mangé.

-Et il est tellement...

-Blaise si tu n'arrête pas tout de suite de parler je t'étouffe avec la première tranche de jambon qui me passe sous la main.

-Pourquoi du jambon? demande alors Neville dont je n'avais pas remarqué qu'il était venu s'asseoir à côté de moi pendant ma conversation avec mon ami.



-Parce que c'est plus écoeurant que les pancakes à sept heures du matin.

-Mais c'est qu'il a plutôt des bonnes idées le blondinet. S'exclame joyeusement l'un des jumeaux (ne me demandez pas lequel) qui viennent se joindre à nous.

-Ça te dirait d'en partager quelques une avec nous ? demande l'autre. On travaille sur pas mal de projets en ce moment. Quand ce sera fini on compte les tester sur les élèves. Comme on ne peut décemment plus t'utiliser comme cobaye autant que tu nous serves à quelque chose.

-Ah non hein ! s'exclame Hermione derrière moi. Vous êtes déjà bien assez de deux pour toutes vos bêtises. Il est hors de question que j'ai un autre farceur sur les bras.

-Ah, maman Mione a parlé. Nous ne pouvons rien y faire George.

-Hum... D'un autre côté Fred, c'est pas comme si on avait l'habitude d'écouter tous ses ordres.

-Les gars vous pourriez être plus sympas avec Mione. Soupire Ron qui la suivait (déjà ils arrivent en groupe les griffys). Blaise, pourquoi tu m'as pas attendu ce matin ? Pour une fois qu'on pouvait arriver ensemble au p'tit déj' sans risquer de provoquer une crise cardiaque à tes amis.

-Je suis désolé Ronny mais j'avais deux trois petites choses à dire à Draco. Je te promet que demain je ne te lâche pas...peut-être même que je ne te laisserai pas sortir du lit. Déclare mon ami avec un sourire tout sauf innocent plaqué sur le visage. '

L'effet voulu est immédiat, Ron est presque aussi rouge que ses cheveux (c'est timide ces petites choses là on dirait). Mais il ne se laisse pourtant pas démonter et réplique aussitôt :

' Et qui te dit que je te laisserai assez de force pour me retenir au lit ? '

Mais c'est qu'il est doué ! Et le regard plein de sous entendu ajouter à cette phrase fait mouche : Blaise manque s'étouffer avec son jus d'orange qu'il recrache élégamment par le nez (NdA : et c'est tout sauf agréable vous pouvez me croire^^).

La table entière éclate de rire tandis que Ron se glisse à côté de son petit ami pour lui tapoter le dos gentiment. Une fois l'hilarité passée, et chaque membre de notre petit groupe arrivé, chacun se décide à écouter l'appel du ventre et à se servir en nourriture et moi je peux enfin attaquer voracement mes pancakes.

Il ne reste bientôt plus que des miettes dans les assiettes quand Hermione s'exclame joyeusement :

' Harry ! Enfin de retour ! '

Je relève la tête si rapidement que je me demande comment je ne me suis pas bloqué les vertèbres cervicales, et mon regard se pose sur lui. La première chose qui me traverse l'esprit, c'est qu'il est vraiment beau. Il porte un costume noir aux reflets verts. La veste en est ouverte sur une chemise blanche débraillée et dont les boutons sont en partie défaits. Il a toujours sur le visage les traces bleues voire violettes mais celles-ci sont atténuées et le tout lui donne un côté mauvais garçon tout à fait charmant.

Mais cette première impression est vite remplacée par autre chose quand nos yeux se rencontrent, il y a un problème. Je ne sais pas comment je le sais mais le fait est qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Dans ses grands yeux verts bouillonne une myriade d'émotions dont les dominantes sont la colère et...la peur ?

' Comment s'est passé ta séance photo ce matin ? Ce sont les fringue que tu portais ? demande Ginny.

-Harry, je parie que tu es encore parti sans rien dire à personne là bas. Et ton agent t'a déjà dit que tu devais rendre ces vêtements, pas partir avec. Tu es vraiment incorrigible.

-En voilà encore un qui n'écoute pas les sages paroles des maman Mione. Et sinon 'Ry c'est quoi comme marque ?

-Qu'est-ce qu'ils font ici ? demande Potter en nous montrant Blaise, Pansy et moi du menton.

-Ah oui. C'est vrai que comme tu étais pas là hier soir on n'a pas pu te mettre au courant. Blaise leur a tout dit à propos de notre relation et ils l'ont très bien pris. Donc on a décidé de les intégrer au groupe. C'est toujours agréable de se faire de nouveaux amis.

-Et je peux savoir par quel détour de votre imagination vous en êtes arrivé à la conclusion que Malfoy et moi pourrions être amis ? '

Sa question énoncée avec une colère contenue déclenche un silence choqué et gênant. Je me sens comme si une masse venait de me tomber dessus et qu'elle avait paralysé toutes mes capacités de réaction. Je reste bêtement droit sur ma chaise, les yeux fixés sur mon ancien rival. Il semble hors de lui, ses pupilles envoient des éclairs et ses mains tremblent. Mais qu'est-ce que j'ai bien pu faire pour mériter ça ?

' C'est quoi ton problème Potter ? (Ah je crois que je suis passé en mode réaction automatique)

-Malfoy, prend un miroir, regarde dedans et tu connaîtra mon problème.

-Harry ! s'écrie Hermione courroucée. Mais qu'est-ce qui te prend ?

-Il me prend que mes amis ont invité le gars que j'aime le moins sur cette terre à prendre son petit déjeuner avec nous. Il me semble que c'est suffisant comme raison pour être ne colère. '



Et sans laisser personne ajouter quoi que ce soit, il tourne les talons et sort du réfectoire. Ron et Blaise, faisant preuve d'une réactivité hors de commun, se lancent à sa poursuite tandis que tous les regards se tournent vers moi d'un air désolé.

En ce qui me concerne je ne peux toujours pas ne serait-ce qu'esquisser un mouvement. Je ne comprends pas ce qui s'est passé et encore moins pourquoi ça m'affecte autant. Et merde !!! Mais pourquoi est-ce que j'ai envie de pleurer ? C'est débile ! Je le sais que Potty me déteste alors pourquoi je suis si anéanti ?

' Dray, ça va ? demande Pansy avec une lueur d'inquiétude dans les yeux.

-Tout va bien. Cette réaction est juste un peu plus violente que ce à quoi je m'attendais, je suis juste surpris. ' C'est ça, il ne faut pas que les autres réalisent que ça ne va pas. Je suis un Malfoy merde ! Pas un pauvre mec à l'amour bafoué ! Et je n'ai absolument pas envie de pleurer (en tout cas pas officiellement).

' Draco, je ne comprends absolument ce qui vient de se passer. Je n'avais jamais vu Harry comme ça. Je suis vraiment désolée pour tout ça.

-C'est rien Mione. Tu ne t'attendais tout de même pas à ce qu'il me tombe dans les bras au premier regard. On se fait des coups de pute depuis des années ça ne peut pas changer comme ça du jour au lendemain. Il aurait fallu préparer un peu plus le terrain si vous voulez mon avis. J'aurais du y penser hier.

-' ... '

Mais pourquoi ils me regardent tous comme ça ? Même les jumeaux ont l'air d'avoir avalé un clown triste. J'ai quand même pas une tête si affreuse.

' Bon c'est pas tout ça mais il va être l'heure d'aller en cours et je ne voudrais pas être en retard. '

Je me lève de table sans attendre de réponse et quitte à mon tour la salle des repas. Je décide de passer par la cour, ça rallonge le chemin mais ça me permet de prendre un peu l'air.

Mauvaise idée que celle là. Il se trouve que Blaise et Ron ont pensé au même endroit pour enguirlander Potter. De là où je suis-je ne comprends pas ce qui se dit mais j'entends les éclats de voix et je les vois distinctement se crier dessus. Les visages de mon ami et de sa moitié laissent voir une grande quantité d'émotions : la colère, le choc, la tristesse, l'impuissance et plusieurs autres que je ne distingue pas tout à fait. Celui de Potter quand à lui n'est rien d'autre qu'une grimace de rage et ça me fait mal de penser qu'elle m'est destinée.

Tout à coup un cri plus fort que les autres m'arrive très distinctement aux oreilles :

' C'est hors de question ! Je le hais ! Vous comprenez ce que ça veut dire ? '

C'est bien sûr Potter qui a crié et ces quelques mots plein de hargne m'atteignent bien plus que je ne l'aurais jamais imaginé. Je n'entends plus rien à partir de là. Mes sens semblent être passés en stand by. C'est donc vrai que les mots peuvent faire mal. Mais pourquoi les siens ? Peut-être que... Non il vaut mieux ne pas y penser surtout après ce que je viens d'entendre.

Je ne sais pas trop comment j'y suis arrivé mais me voilà dans les toilettes désaffectées de l'école et le miroir me renvoie une image à faire peur. Je ne pleure pas (encore heureux) mais j'ai tout du zombie qui vient d'apprendre qu'il ne pourra plus jamais manger de chair humaine. Oui je sais ce n'est pas très engageant comme image mais à l'instant présent je ne suis pas très engageant non plus.

Je déteste ce que je vois dans cette glace en face de moi, un sentiment de rage monte en moi et sans que j'ai compris comment, voilà que mon poing se retrouve au centre d'un réseau de fissures qui multiplient mon reflet en petites répliques éparpillées sur la surface plus si lisse. Un peu de sang tache les premiers fragments de verre et c'est en remarquant ce détail que je réalise que la partie de ma main en contact avec le pauvre objet qui était un miroir il n'y a pas si longtemps est extraordinairement douloureuse.

En règle générale je n'aime pas souffrir. Eh oui aussi étonnant que cela puisse paraître je ne suis pas maso. Mais cette douleur là a le mérite de me ramener à la réalité et de me remettre les idées en place aussi sûrement qu'un coup de pied au cul aurait pu le faire.

Je ne suis pas une putain de gonzesse à l'amour blessé ! Je suis Draco Malfoy et ce que les autres ne me donnent pas volontairement, je l'obtiens autrement et j'en profiterai pour prendre encore plus au passage. Potter ne veut pas me donner ne serait-ce qu'un peu de son amitié ? Peu importe je lui volerai son cœur et je le briserai comme il a brisé...

...mais je m'égare là. Ce qui est important à l'instant présent c'est que j'aillent à l'infirmerie faire soigner cette main et que je trouve une excuse plausible pour Pomfresh parce que je ne crois pas que dire ' *Dans un excès de rage, j'ai détérioré le matériel de l'école soignez moi et laissez moi aller en cours tranquillement* ' soit la meilleure approche possible.

J'envoie un message sur le portable de Pansy pour la prévenir et qu'elle m'excuse auprès du prof et prends la direction de l'infirmerie.

A cette heure-ci il n'y a personne et Mme Pomfresh s'occupe à Dieu sait quelle paperasse. Elle est tellement absorbée qu'elle ne remarque pas tout de suite ma présence et je dois me racler bruyamment la gorge pour attirer son attention.

' Mr Malfoy. Cela faisait longtemps que je n'avais pas eu le plaisir d'une de vos visites. Que puis-je faire pour vous ? '



-Eh bien en fait j'ai fait une mauvaise chute dans la cour et je me suis blessé la main.

-Montrez moi ça. Vous êtes sûr que c'est à cause d'une mauvaise chute ?

-Comment est-ce que cela pourrait être autre chose ? '

Elle me regarde suspicieusement, c'est vrai qu'habituellement quand on tombe c'est sur la paume et aux deux mains que l'on se fait mal. Mais après tout je suis un quelqu'un de spécial, il est normal que je ne fasse rien comme les autres.

Elle ne pose pas plus de questions et commence à s'occuper de ma blessure, ce qui est réellement désagréable maintenant que je suis à nouveau en possession de tous mes sens. Des morceaux de verres vicieux se sont incrustés dans ma peau et elle doit les retirer un par un à la pince à épiler. Vient en suite le désinfectant le pansement et tout le reste.

Je laisse mon regard errer dans la pièce. C'est un infirmerie tout ce qu'il y a de plus classique : murs blancs, draps et rideaux de même couleur, placard métallique cadenassé pour les médicaments. Je remarque alors que les rideaux de l'un des lits sont tirés. Qui peut bien s'être fait porté pâle si tôt dans la matinée ?

La veste posée sur la chaise à côté de la couche attire mon attention. Elle est noire avec des reflets verts. Je ne connais personne qui porterait ça ici à part Potter. Mais il n'est pas censé être en train de se prendre la tête avec ses amis à l'heure qu'il est ?

' Madame, qu'est-ce que Harry fait ici ?

-Oh messieurs Weasley et Zabini l'ont amener un peu avant que vous n'arriviez. Etant donné son état de fatigue actuelle je me demande encore comment il a pu tenir debout jusqu'ici. Je l'avait pourtant dit à Dumbledore que... '

Mais elle s'interrompt sans finir sa phrase me laissant plus que frustré.

' J'en ai fini avec vous Mr Malfoy, je vais vous faire un billet de retard et vous pourrez aller en cours. '

Elle remballe tout son matériel et se dirige vers la salle annexe.

Quelque chose me dépasse ici. On dirait que tout le monde sait ce que je veux savoir mais que personne n'est décidé à me le dire et c'est à moi de me débrouiller avec les morceaux de puzzle que je grappille de ci de là.

Je profite de l'absence de Pompom pour me diriger vers le lit où *Harry* est étendu. Il est hors de question que son stupide petit numéro du réfectoire ne viennent ruiner mes plans de départs et je vais donc jouer les amis dévoués. Allez savoir ça peut toujours marcher... Surtout si je parle à Blaise l'air de rien du fait que j'ai veillé Potty à l'infirmerie, je suis sûr qu'il ne pourra pas s'empêcher d'en faire part au principal concerné.

Je place donc une chaise au niveau de la tête de lit et tire le rideau.

Je crois que c'est à peu près ce moment là que mes jambes ont choisi pour me lâcher traîtreusement. Fort heureusement j'étais juste devant ma chaise et elle m'a accueilli avec une grande gentillesse et sans se dérober, m'évitant ainsi la rencontre douloureuse du sol et de mon postérieur.

Je dois dire pour ma défense que je m'attendais à découvrir mon ancien rival tout simplement endormi, posé sur les draps blancs à l'image des gourdes que l'on peut voir dans les Disney attendant naïvement que l'on veuille bien s'occuper d'elle (NdA : l'auteur tient à préciser que ces propos ne correspondent pas à son opinion personnelle et qu'elle ne fait que retranscrire ici les pensées d'une tierce personne^^). Mais au lieu de cela j'ai découvert un homme dont le visage, presque aussi pâle que le tissu sur lequel il est étendu, est tendu comme luttant contre la douleur. Les marques de coups qui me semblaient atténuées jusqu'ici, ressortent de manière choquante.

Je ne sais pas comment je me retrouve avec la main de Potter dans les miennes en train de lui demander ce qui lui arrive et bien d'autres choses dont je n'ai pas vraiment conscience, je crois même lui avoir proposé mon aide.

Je me rends alors compte de ce que je suis en train de faire et m'apprête à lâcher la paume de l'endormi avant que qui que ce soit ne me surprenne quand ce dernier ouvre grand les yeux et les plantent dans les miens.

Je me relève brusquement renversant ma chaise dans un vacarme assourdissant. Mon intention première et de me reculer mais Harry a refermé ses doigts sur les miens et continue à me fixer avec une expression que je ne comprends pas.

Je le vois ouvrir la bouche pour parler et me rapproche un peu pour entendre ses mots quand :

' Mr Malfoy. Votre billet de retard est prêt, vous pouvez retourner en cours. '

La pression sur ma main se relâche et un bruit mat m'apprends que Potter s'est laissé retomber dans son lit. L'infirmière apparaît alors dans mon champ de vision un petit papier à la main et une fiole dans l'autre.

' Voilà pour votre professeur, dit-elle en me tendant le coupon, et ça vous le boirez pour calmer un peu la douleur. Les médicaments que je vous ai donné ne feront pas effet bien longtemps.

-Euh... Merci, je vais y aller alors. Bonne journée.

-Bonne journée Mr Malfoy '

Je sors de l'infirmerie comme si je fuyais quelque chose. Qu'est-ce qui vient de se passer là au juste ? Et pourquoi mon



coeur a l'air de vouloir se lancer dans un solo de batterie effréné ?

J'ai une envie folle de passer ma journée à errer dans le parc mais je crois que Pansy me le ferait payer... et Hermione l'aiderait sans aucun doute possible. La vie n'est décidément pas facile. Mais au moins maintenant j'ai plus de gens à qui aller poser mes questions peut-être que j'en trouverai un plus corruptible que Blaise.

A suivre...

Juste avant de partir (5 secondes chrono) je tiens à dire que j'adore les reviews et qu'il est interdit de taper sur Harry vous comprendrez pourquoi plus tard.

Gros Bisous j'aime tous ceux qui ont lu jusque là.

Nightsky in a hurry



Chapitre 8: Découvrir ses limites

Salut tout le monde!!!

Eh non vous ne rêvez pas je publie bien la suite de Les apparences. Comme quoi tout peut arriver même Nightsky qui poste un nouveau chapitre avant la fin de l'année universitaire (on dit merci la grève des enseignants^^). Bref s'il me reste encore des lecteurs après tant de temps j'espère que ça vous plaira. Pour être honnête je ne suis pas super fière du résultat mais ça fait déjà une semaine que j'essaye de l'améliorer et si je continue comme ça je vais tout reprendre à zéro et vous devrais encore attendre un temps indéfini pour ce nouveau chapitre. Donc voilà.

Bonne lecture

Chapitre 8 :

' Silence dans la salle ! '

A cette injonction et aux trois coups de marteau qui la suivent, les conversations s'arrêtent et les visages se tournent vers le juge bien droit sur sa chaire. En ce qui me concerne je ne bouge pas, j'attends simplement que l'on m'appelle à témoigner et de pouvoir enfin en finir avec toute cette histoire.

Comme tout le monde à présent j'écoute les paroles du juge, des avocats et de tout ce petit monde qui fait vivre un tribunal. Plusieurs rangs devant moi, je peux voir les longs cheveux blonds de mon père qui se tient bien droit à côté de son avocat véreux mais doué. Je n'ai pas besoin de voir son visage pour savoir que son expression est fière et proclame bien haut : ' Même après plusieurs années de prison je reste un Malfoy (donc forcément plus classe que vous) '. Je sais aussi que dès le moment où je m'aviserais de croiser son regard un sourire mauvais mais discret (la Malfoy touch qui se transmet de génération en génération) viendra agréablement le tout dans le but de me perturber.

Mes mains sont moites et mon coeur bat à un rythme effréné. C'est déjà la deuxième fois que je me tiens ici dans le but d'envoyer mon père en prison et je n'y prends pas plus de plaisir aujourd'hui que je n'en ai pris la première fois. Dumbledore à mes côtés, place une main apaisante et encourageante sur mon épaule tout en m'adressant un sourire doux.

J'entends alors mon nom et, après une grande inspiration, m'avance dans l'allée centrale la tête haute, prêt à affronter le pire.

Et le pire arrive.

L'avocat de mon père n'est pas seulement doué, il est brillant. Il m'interroge de telle façon que mes réponses semblent ridiculement fausses et contradictoire. Il réussit même presque à me faire balbutier, moi, un Malfoy.

Je passe le reste du procès dans une sorte d'état second et c'est à peine si j'en sort pour entendre le jugement final : non coupable.

Mon père est libre.

Avec un sourire où s'exprime toute la cruauté de son être, il s'adresse au juge :

' Merci votre honneur. Après tout ce temps je vais enfin pouvoir retourner à une vie normale. Puis-je espérer que mon fils en fasse partie ?



-Eh bien Mr Malfoy, dans la mesure où sa garde vous a été retirée pour un acte dont vous n'êtes finalement pas coupable, elle vous sera restituée cette décision prend effet dès maintenant. '

Sans un regard sur moi et mon désespoir, le juge abat son marteau pour clore le jugement et le son résonne en moi comme un piège mortel qui se refermerait sur ma gorge.

Je m'éveille en sursaut, juste assez tôt pour m'empêcher de tomber du lit. Ma respiration est hachée et mon corps couvert de sueur. Mes mains tremblent alors que je cherche en vain l'interrupteur de ma lampe de chevet.

Il me faut bien encore quinze minutes supplémentaires pour me convaincre que je suis toujours en sécurité à Poudlard et que le procès n'est pas avant une semaine.

Cela fait maintenant une semaine que ce rêve me tourmente et à chaque jour me rapprochant du procès de mon père, il devient plus détaillé, plus vivant et donc plus invivable. Je sais très bien que je ne pourrais pas me rendormir après ça.

Quelle semaine de merde. Non seulement je dors à peine mais je dois déployer des trésors de patience et de self contrôle pour ne pas envoyer mon poing dans la gueule de Potter chaque fois qu'il me parle comme à la chose la plus répugnante existant sur terre...enfin quand il daigne m'adresser la parole. Heureusement les griffys sont bien plus agréables à fréquenter que leur pote même s'ils ne sont pas particulièrement reposants.

Résigné à mon incapacité à faire une nuit complète ou même simplement à me reposer étendu sur mon lit, j'envoie valser ma couette et me dirige vers mon armoire.

Au fond de celle-ci se trouve une vieille boîte à chaussure dans laquelle repose une bouteille de vodka non entamée, vestige d'une soirée organisée par Blaise pour m'apprendre à boire comme un homme. Je ne sais pas si ce soir là j'ai maîtrisé l'art subtil de se saouler mais j'ai appris comment gérer un ami ivre agonisant sur un tapis et celui-ci n'a plus voulu retenter l'expérience. Qui a dit qu'un Malfoy ne savait pas boire ?

L'étiquette de la bouteille indique une marque bon marché et je me demande un moment si la vodka est toujours buvable, ça fait quand même un moment qu'elle traîne entre un vieux T-shirt égaré et des chaussures que j'ai juré de ne plus jamais remettre pour la sauvegarde de mes pieds. Après une moment d'hésitation je décide qu'après tout si l'alcool est plus fort ce n'est pas bien grave tout ce qui est capable de m'ensuquer est le bienvenu.

Sans attendre plus je fais coulisser le bouchon et porte le goulot à mes lèvres en essayant de ne pas prêter attention à la forte odeur qui vient me titiller les narines. Après avoir avalé quelque gorgées du liquide, et manqué cracher mes poumons en raison du très fort degrés d'alcool, je me sens déjà un peu mieux (il faut dire qu'une grande partie de mon attention est consacrée à faire abstraction du goût immonde de cet alcool à bas prix). Les effets se font ressentir assez rapidement et il me semble vite essentiel d'aller prendre un peu l'air histoire de compenser la chaleur qui me gagne.

Tout en continuant à vider avec application la bouteille, je me promène dans les couloirs jusqu'à une cour où je me laisse lourdement (mais tout de même assez élégamment) tombé sur un banc de pierre. Bien installé sur celui-ci, je repense à ces derniers jours. Je suis toujours abasourdi de voir à quel point ma vie a pu changer en si peu de temps. Comment une simple rencontre dans le cadre d'un travail de bénévole a-t-elle pu avoir de telles répercussions ? Il faut croire que le changement tient à pas grand-chose. Ou alors... peut-être que le changement était déjà là mais que je ne savais pas le voir.

Huhum...c'est profond ce que je pense. Et j'arrive encore à raisonner comme ça alors que j'ai bu plus de la moitié de ma bouteille. Héhé trop fort moi, même pas bourré. J'lui en foutrait moi à Blaise des ' j'avais t'apprendre à boire comme un homme ' ! J'en ai pas besoin. La preuve je pense de manière cohérente là.

Oh des étoiles ! Elles sont belles. Pas très stables mais d'un autre côté elles sont dans le ciel c'est normal qu'elles bougent.



Il me semble entendre un bruit. Mince peut-être un préfet qui fait sa ronde. Je vais me faire gronder.

...Attends y a quelque chose d'important là...Ah mais oui ! Pas grave moi aussi j'suis préfet ! Mais on va quand même cacher la bouteille j'ai pas envie de partager. Oh mais tient une tête connue !

' Alors Potty on dépasse le couvre feu ? Tu vas avoir des ennuis.

- Malfoy ? C'est toi ? demande une voix que je connais.

-Non c'est Dumby. Qui veut un bonbon au citron ?

-Tu ne devrais pas être là.

-Toi non plus Potty. Surtout que t'es pas préfet, alors que moi oui.

-Dis comme ça je ne suis pas bourré non plus alors que toi si.

-C'est pas vrai !!! (Je viens de crier comme un sale gosse en tapant du pied et avec une voix pas franchement malfoyenne, peut-être que je suis un peu pompette mais juste un peu).

-Tu es sûr de toi là ?

-Euh... Je suis sûr que tu dois pas être ici après le couvre feu. Tu vas être puni !

-Je pense pas, j'ai une autorisation de Dumbledore.

-Pfff. Chouchou. Rentre dans ta chambre. '

Sur ces mots je ressorts mon amie la bouteille de derrière mon pied (non je n'ai pas trouvé de meilleur cachette en cinq seconde) et avale une nouvelle lampée. Quand je baisse la tête c'est pour découvrir que contrairement à toute attente Potter est encore là et pose sur moi un regard interloqué.

' Tu fêtes quoi au juste ? me demande-t-il.

-Mes retrouvailles prochaines avec mon noble géniteur je sens que ça va être une grosse marade.

-Tu vas bien ?

-Qu'est-ce que ça peut te foutre ? Après tout je suis la personne que tu déteste le plus au monde, alors dégage et laisse moi me saouler tranquille.

-Malfoy je...

-Tu rien du tout ! Je n'accepte pas non comme réponse ce soir ! '

Après un long moment d'hésitation où son regard va et vient entre la bouteille dans ma main et mon visage que j'espère assez autoritaire, le brun fait quelque chose de tout à fait inattendu, il tend le bras vers moi et attrape le goulot. Ses doigts frôlent les miens dans le mouvement et je ne sais pas trop comment j'arrive à me convaincre que si je frissonne c'est parce qu'il y a des courants d'air (si si je vous jure les courants d'air dans une cour extérieure par une nuit de fin



matins je ne me suis pas réveiller aux côtés de Harry Potter.

Comment cela est-il arrivé me direz vous. Quoique je sens que la question qui vous intéresse le plus c'est qu'est-il arrivé exactement ? Eh bien laissez moi être particulièrement décevant en répondant que je n'ai de solution à aucune de ces deux questions. Je sais juste que nous étions tous les deux dans mon lit, serré l'un à l'autre et, merci seigneur, complètement habillés.

Une chose est sûre par contre le déni ne fait plus vraiment partie de mes options. A la grande consternation de ma mauvaise fois légendaire et génétique je dois bien m'avouer que je ressens plus pour Harry qu'une curiosité malsaine et dévorante comme j'ai toujours voulu le penser.

Rhaaaaaa !!!! Non mais franchement pourquoi a-t-il fallu que j'ai l'alcool lucide hein ? Pourquoi a-t-il fallu que je me sente frissonnant et guilleret quand il a décidé de boire avec moi ? Pourquoi a-t-il fallu que la simple utilisation de mon prénom me rende euphorique ? Et pourquoi a-t-il fallu que je me sente triste quand il est parti comme un voleur ce matin ?

Dans mon élan d'auto apitoiement je laisse ma tête tomber sur la table évitant de justesse mon bol de café brûlant.

C'est dans cette position que me trouvent mes amis quand ils daignent enfin sortir de leurs lits. Bah c'est pas comme si j'avais encore besoin de préserver ma dignité auprès d'eux.

Le petit déjeuner se passe sans que je prenne la peine de répondre à aucune de leur question sur mon état lamentable (faut pas non plus pousser mémé dans les orties hein) et c'est en tant que loque humaine que j'assiste au cours du matin sans croiser le brun qui obsède mes pensées.

Vers midi, et grâce à deux petits cachets que j'ai discrètement subtilisés à Pansy, j'ai retrouver un peu de ma forme habituelle et suis en tout cas assez vaillant pour faire croire que tout va bien et inventer une vague histoire d'insomnie pour expliquer mon comportement (ce qui n'est pas totalement faux d'ailleurs).

' Franchement Dray, déclare Blaise en agitant un morceau de rôti au bout de sa fourchette, tu devrais demander à Pompom de te prescrire des somnifères. Dans ta situation je suis sûr que tu y as droit. Et puis ça t'éviterais de finir tout les jours un peu plus dans le cirage, t'as une tête à faire peur.

-Il a raison. Réplique Hermione. Si ça continue comme ça tu vas finir par faire peur aux premières années. C'est impressionnable ces petites choses là.

-D'un autre côté ça l'aidera sûrement à tenir ses ennemis à distance.

-Merci tous les deux votre soutien me fais chaud au coeur. Je me sens tout de suite mieux. '

Mes deux amis se répandent en excuses d'une sincérité douteuse mais je n'écoute déjà plus. Harry vient de rentrer dans le réfectoire et c'est le moment ou jamais d'aller lui demander plus de précisions pour la nuit qui vient de se passer.

Je marmonne un mot d'excuse pour arrêter les deux larrons et quitte la table sans attendre de réponse. De toute façon je sais qu'ils ont compris ce que j'allais faire et qu'ils ne protesteront pas puisqu'ils attendent impatiemment depuis une semaine le moment où Harry et moi nous décideront enfin à nous reparler (s'ils savaient les pauvres ils en feraient une syncope).

En quelques pas je suis devant lui. Cependant, il ne me laisse pas le temps de parler.

' Qu'est-ce que tu me veux Malfoy ? '



Ma détermination est un peu mouchée par le ton dur ainsi que l'utilisation de mon nom de famille et je reste un moment sans réaction. Ce n'est pas que je sois lent comme garçon mais sa réaction est assez inattendue (on peut dire que Potter me surprend en ce moment).

' Malfoy j'ai pas toute la journée.

-Hum voilà Harry je...

-Harry ? Qui t'a permis de m'appeler par mon prénom ? '

Non mais il se fout de moi là ?

Apparemment non à en juger par son air mauvais et ses sourcils froncés. Je sens la colère monter en moi et friser l'explosion ? Comme je suis du genre pudique (et avouons le un peu soucieux de ma réputation) je ne tiens pas particulièrement à ce que tous les élèves présents entendent ce que j'ai à dire à l'instant et c'est sans réfléchir que je saisi le bras du brun et le traîne dans les couloirs. Il essaie de se dégager mais je suis assez fort pour le retenir jusqu'à une classe vide où je le pousse brutalement.

Avant qu'il ait pu se plaindre, je lui envoie mon poing dans la figure. Aaaah ! Putain ça fait mal ! (note personnelle pour plus tard : apprendre à donner des coups sans se péter un doigt et sans utiliser la main qu'on a entaillé en boxant bêtement un miroir).

' Mais merde Malfoy qu'est-ce qui te prend ?

-A moi ? Qu'est-ce qu'il me prend à moi ? Non mais on est en plein délire ! Il me prend que j'en ai marre qu'un salopard de mannequin à la con joue avec moi comme avec un yoyo ! Bordel Potter qu'est-ce qui tourne pas rond chez toi ? Si tu veux rien avoir à foutre avec moi faux pas venir jouer le mec au grand coeur en premier lieu ! Viens pas me parler comme si j'avais de l'importance pour ensuite me jeter comme un malpropre. Et puis merde à la fin ! Qu'est-ce que j'ai fait pour que tu me détestes comme ça ?

-Malfoy écoute je...

-Non c'est toi qui m'écoutes. ' Je prend un peu de temps pour me calmer et choisir mes mots judicieusement. ' Je vais te donner un choix à faire et je te conseille de bien y réfléchir parce qu'une fois ta décision prise je ne te laisserai pas le loisir de changer d'avis. La première option c'est de couper les ponts avec moi. On reprend notre petit jeu de l'indifférence comme si nous n'étions rien l'un pour l'autre. La deuxième c'est de me dire la vérité. Parce que je ne suis pas débile Potter je sais qu'il se passe quelque chose et que tu es lié à cette histoire peut être même au centre de celle-ci. Et malgré tout ce qu'on peut penser, je te connais, je sais que tu caches quelque chose et je vois que tu en souffres même si tu ne veux pas l'admettre. Alors Harry que comptes-tu faire ?

-Tu ne peux pas me demander ça.

-Et toi tu ne peux pas continuer de la sorte. Tu sais tes amis se font tous du soucis pour toi mais je ne crois pas qu'ils aient encore réalisé que tu es sur le point de craquer. Je ne crois pas qu'ils aient encore remarqué que tes yeux font mentir tes sourires. Parce que tout ça tu vois il faut être quelqu'un comme moi pour le voir, quelqu'un qui connaît les masques que l'on s'oblige à porter, quelqu'un qui sait exactement ce que c'est que de prendre une décision qui bouleversera le cours de sa vie à venir.

-Tout ce que tu dis est bien beau mais ce n'est que le fruit de ton imagination. Je vais très bien et il n'y a aucune raison pour que je craque un jour.

-Menteur. Quelqu'un qui va bien ne boit pas avec son plus grand rival quand il le trouve ivre dans son établissement



scolaire. Quelqu'un qui va bien ne se ramène pas au bahut avec la tête d'une femme battue et ne s'évanouit pas au milieu de la journée. Alors arrête de me prendre pour un con et dis moi clairement ce que tu décides. L'indifférent ou le confident c'est à toi de choisir. Alors Harry qu'est-ce que ça sera ? '

A suivre...

Très cher lecteur (on va partir du principe que tu existe) arrivé(e) à ce point de l'histoire (on va aussi partir du principe que tu as lu jusqu'à la fin) tu dois avoir des envies de meurtre sur l'auteur. Et tu as bien raison. Non mais c'est vrai quoi, c'est quoi ce black out total de Draco au moment où ça devient intéressant et au nom de Merlin pourquoi ce chapitre finit-il ainsi? Eh bien sache une chose cher lecteur, bien que l'auteur t'aime beaucoup, elle est d'une nature profondément sadique et elle aime bien un peu de mystère de temps en temps. En plus elle ne craint pas tellement d'attaque sur sa personne parce qu'elle s'est super bien cachée. Donc pour faire part de ton mécontentement il ne te reste plus qu'une solution; la review (niark niark).

A la prochaine dans un nouveau chapitre.

Bisous à tous ceux qui ont le courage de me lire.

Nightsky



Chapitre 9: Découvrir son ennemi.

[if gte mso 9]> Normal 0 21 false false false MicrosoftInternetExplorer4 [if gte mso 9]> [if gte mso 10]> /* Style Definitions */ table.MsoNormalTable {mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0; mso-tstyle-colband-size:0; mso-style-noshow:yes; mso-style-parent:""; mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt; mso-para-margin:0cm; mso-para-margin-bottom:.0001pt; mso-pagination:widow-orphan; font-size:10.0pt; font-family:"Times New Roman"; mso-ansi-language:#0400; mso-fareast-language:#0400; mso-bidi-language:#0400;} Bonsoir tout le monde comment ça va? ... Comment ça qui c'est? Oui bon je sais que ça fait un moment mais vous vous souvenez quand même de moi non?... ah... Bon tant que vous vous souvenez de mes fics c'est le plus important. Enfin bref voilà la suite des apparences j'espère que ça vous plaira j'ai un peu ramé pour ce chapitre surtout pour décider de la réponse de Harry. Bon je vous laisse découvrir ça par vous même.

Bonne lecture.

Chapitre 9 : Découvrir son ennemi

' Alors Harry qu'est-ce que ça sera ? '

Le silence qui règne dans la pièce est vraiment lourd. Ses grands yeux verts sont plongés dans les miens et je vois passer à travers eux tous les sentiments du brun. J'y décèle de la surprise et de l'hésitation, il ne s'attendait clairement pas à ce discours et ne semble pas savoir comment réagir. Je m'attendais un peu à ça alors je reste calme face à son silence.

Cependant une émotion dont je n'avais pas prévu la présence passe maintenant sur le visage de Potter, la peur. Elle si palpable pendant quelques secondes que j'en ai des frissons. Je le vois trembler presque imperceptiblement, et son visage est d'une pâleur effrayante, il est sur le point de faire une crise de panique.

Je m'apprête à intervenir quand il se calme de lui-même et reprend ce visage fermé au sourire mensongé qu'il aborde avec tant de brio chaque jour de sa vie. Il relève alors le menton dans une attitude de défi et me lance :

' Malfoy, je vais prendre soin de moi-même comme ça toi et les autres ne vous ferez plus de soucis. Alors à partir de maintenant je te conseille de ne plus t'approcher de moi ça vaudra mieux pour tout le monde surtout dans ta situation. Et puis ça ne collerait pas avec tes conditions.

-Pardon ?

-Je te pensais plus vif que ça blondinet. Tu m'as bien dit de faire un choix ? Eh bien j'ai opté pour l'indifférence.

-Mais...

-Si tu voulais absolument que je t'ouvre mon coeur il ne fallait pas me laisser le choix. Maintenant que les choses sont claires entre nous...

-Claire ? Tu te fiches de moi ? Chaque fois que je te vois les choses deviennent un peu plus floues. Mais tu sais quoi Potter, j'en ai marre ! Comme tu l'as dit je t'ai laissé le choix alors je vais respecter ça. Je voudrais juste savoir une chose, pourquoi es-tu venu vers moi au départ ?



secret. En plus tu as autant de conversation qu'un bulot cuit la plupart du temps.

-Tu as fini avec les comparaisons alimentaires douteuses ? je demande un peu énervé.

-Je suis sûre que non mais comme c'est pas très constructif il va faire comme si, n'est-ce pas Georges ? intervient Ginny coupant son frère dans son élan.

-Drake, tu sais qu'à n'importe quel autre moment j'aurais respecté ton intimité, ou du moins m'en serait mêlée de manière plus subtile, déclara Pansy, mais dans ta situation actuelle... '

Dans ma situation... Où est-ce que j'ai déjà entendu ça ? Quelque chose fait tilt dans ma tête et je n'écoute plus un mot de ce que me dit mon amie. Ma confrontation avec Potter. Je savais bien qu'il y avait quelque chose de pas clair. Je viens de comprendre ce que j'ai manqué. Ça pourrait vouloir dire que... Non non non ne nous emballons pas ! Il me faut confirmation d'abord.

' Où est Blaise ? '

Tout le monde me regarde avec un air étonné, non seulement j'ai coupé Pansy en plein dans son discours mais en plus je suis complètement hors sujet.

' Enfin Draco tu sais bien qu'il travaille le soir maintenant. '

Eh ben non en fait. A l'évidence j'étais un peu à l'ouest ces derniers temps parce que je n'avais même pas remarqué l'absence de Zabini qui n'est pourtant pas du genre à se fondre dans la masse quand il est là.

' Où est-ce qu'il bosse ? Je dois le voir.

-Tu ferais mieux de l'attendre ce n'est pas sûr pour toi de sortir en ce moment.

-Huhum oui tu as raison. Je vais dans ma chambre, dites lui de me rejoindre quand il arrivera. '

Sur ce, je les plante et me précipite dans les couloirs. Je me sens un peu comme si je venais de sortir d'un long sommeil. Je ne suis sûr de rien mais si j'ai raison, ma soirée va bien s'améliorer.

A peine entré dans ma chambre je lance Nifleur pour trouver où Blaise travaille ce soir. Pendant que la recherche s'effectue, je me change. Je prends peut-être un risque en sortant de l'école mais je ne suis pas complètement inconscient, je vais cacher autant que possible mon identité.

Je passe un vieux jean délavé et élimé ainsi qu'un pull noir à col roulé un peu trop grand pour moi, je rajoute à ça un bonnet noir pour cacher mes cheveux trop reconnaissables et une paire de lunettes sans correction pour modifier un peu la forme de mon visage.

Un fois prêt j'imprime les informations trouvées par mon programme et quitte ma chambre. Sortir du lycée n'est pas très compliqué, je connais chaque recoins et l'heure exacte des passages de surveillance du concierge.

Arriver jusqu'au lieu de travail de mon ami est un peu plus long car il s'agit d'une usine dans la zone industrielle de la ville à l'opposé de l'endroit où se trouve l'école. J'y arrive néanmoins sans encombres et repère assez vite Blaise dans une petite cabine de gardien éclairée au néon.

Je n'ai même pas besoin d'aller jusqu'à lui, il sort déjà de son poste de surveillance et se dirige vers moi l'air furieux et inquiet.



' Putain Drake qu'est-ce que tu fous ici ? Tu es inconscient ou quoi ?

-C'est bon j'ai pris des précautions, Blaise.

-Quoi, cette stupide tenue ? Mais n'importe qui pourrait te reconnaître en étant un peu attentif. Pourquoi tu es venu ici ?

-Est-ce que tu as parlé à Harry du procès de mon père ?

-De quoi ?

-L'autre jour quand je suis allé lui parlé, il m'a jeté. Mais il m'a dit que c'était ce qui valait mieux pour tout le monde surtout dans ma situation. Alors je m'interroge qu'est-ce qu'il sait de ma situation exactement ? Et pourquoi le fait de me voir pourrait être un mal dans ce cas là ? Et est-ce que ça veut dire qu'il essaye de me protéger ? Et si oui de quoi ? Et putain pourquoi je me suis pas rendu compte de ça sur le moment ?

-Drake tu devrais rentrer le plus vite possible. C'est dangereux pour toi de sortir

-Pas avant d'avoir compris. Je sais que tu es au courant de tout. Alors dit moi, est-ce que j'ai raison ? Il essaye de me protéger ?

-Ecoute je vais te dire tout ce que tu as besoin de savoir mais je t'en prie rentre tu n'es pas en sécurité ici. je te promet que...

-Zabini ! retentit une voix dans mon dos qui me fait sursauter et fait pâlir Blaise.

-Oui Mr Greyback ? '

A ce nom mes cheveux se dressent sur ma tête. Greyback, l'homme de Voldemort, celui qui était au manoir Malfoy le soir de ma fugue et que la police n'a jamais retrouvé. Mais qu'est-ce qu'il fait là ? Un simple regard à Blaise me suffit pour savoir qu'il sait qui est l'homme dans mon dos et je comprends pourquoi il était si pressé que je reparte.

' Tu es payé à surveiller les lieux, pas à faire la causette avec le premier clodo venu. (En temps normal je me récriait au mot clodo mais là c'est pas vraiment le moment de défendre mon honneur)

-Veuillez m'excuser monsieur, je retourne au travail immédiatement. ' Répond mon ami avant de murmurer : ' Je t'expliquerai plus tard, sois prudent pour rentrer. '

J'acquiesce silencieusement et m'éloigne rapidement. Arrivé au niveau de Greyback, je baisse un peu la tête et fait appel à tout mon sang froid pour ne pas me mettre à courir.

Soudain, il m'attrape par le bras et me regarde fixement en fronçant les sourcils. J'essaie bien de me défaire de sa poigne mais celle-ci est trop puissante.

' Dis moi Zabini, comment s'appelle ton ami déjà ? Il me semble l'avoir déjà vu quelque part.

-Il s'appelle Neville Londubat et je ne pense que vous ayez déjà pu le voir.

-Zabini, ce n'est pas beau de mentir. '



Sur ces mots l'homme m'arrache mon bonnet et regarde mes cheveux blonds avec un air de satisfaction sadique.

' Draco Malfoy, comme c'est gentil à toi de passer me voir. Je ne t'ai pas vu depuis des années. Viens avec moi nous allons rattraper le temps perdu, j'ai quelques amis qui trépignent d'envie de te rencontrer.

-C'est tellement dommage mon planning est très serré, une autre fois peut-être. '

J'essaye de me dégager avec plus de vigueur mais rien n'y fait. Le colosse commence à me traîner derrière lui quand Blaise intervient enfin.

Je ne sais pas si je l'ai précisé plus tôt mais Blaise vient d'une famille d'assassins professionnels (qui a sûrement dû travailler en collaboration avec mon père à un moment ou à un autre) dont il est le dernier encore en vie (comme quoi c'est dangereux comme boulot). C'est un expert en combat et probablement en technique de mise à mort.

Le talon de mon ami vient s'abattre sur l'épaule de Greyback dans un craquement sonore. Le mangemort hurle de douleur et lâche mon bras pour tenter de se défendre. Malgré la situation mes neurones sont tout de même assez en forme pour m'empêcher de rester planté au milieu du chemin comme un imbécile. Je me place donc dans un coin d'où je peut voir le déroulement de l'affrontement et peut-être aidé mon ami s'il en a besoin.

Je n'avais jamais vu Blaise se battre jusqu'à aujourd'hui et c'est un spectacle impressionnant. Greyback a beau être grand et fort, il n'arrive pas à le mettre hors course. Mon ami est rapide et précis, de plus le coup de pied de tout à l'heure a démis l'épaule de son adversaire qui n'est plus en possession de toutes ses capacités.

Les coups s'enchaînent et je me maudis de ne pas avoir pensé à prendre mon portable, j'aurais pu appeler des secours. D'un autre côté ce n'est pas tellement utile puisque dans un dernier saut, Blaise assomme son adversaire de la pointe de son coude. Le mangemort s'étale sur le sol à plat ventre et ne se relève pas.

' Drake amène toi on se barre ! '

Je ne me le fais pas dire deux fois et nous nous mettons à courir côte à côte Blaise m'engueulant copieusement pour mon inconscience.

Soudain une détonation couvre sa voix et sous mes yeux horrifiés, il s'effondre comme au ralenti, une auréole rouge de sang en haut du dos.

' BLAISE !!! ' je hurle en me jetant à son côté.

Il est inconscient et dans la panique je n'arrive pas voir s'il respire. Avant que j'ai pu m'en assurer un coup de pied m'éloigne de lui suivi par un crochet du droit à m'en démonter la mâchoire.

La douleur me fait perdre contact avec la réalité quelques secondes. Quand je reprends pleine possessions de mes esprits je fais face à mon agresseur pour découvrir avec surprise qu'il s'agit du père de Pansy qui me menace de son arme.

' Je déconseille d'essayer de prendre la fuite, me dit-il, ou je te réserve le même sort que ton ami. '

Toujours en me tenant en respect, il me passe une paire de menottes au poignets et une autre au chevilles avant de se diriger vers Greyback. Sans ménagement, il le retourne sur le dos avant de lui asséner une gifle violente.

' Réveille toi imbécile ! Et va chercher la voiture qu'on puisse l'emmener. Moi j'ai un petit coup de fil à passer. '

Parkinson sort un portable de sa poche et compose un numéro, un sourire fou sur le visage. Je comprends rien qu'en le



regardant à qui il téléphone. Ce salaud aime la faire souffrir même quand il ne peut pas l'atteindre physiquement.

' Bonsoir ma petite Pansy, c'est papa. ... Tss tss ce n'est pas une façon de parler à son père, ma chérie, je t'ai pourtant mieux éduquée que ça. ... J'ai une nouvelle à t'annoncer, il se trouve que je suis en présence de ton ami Zabini, je te lui aurais bien passé le téléphone mais j'ai peur qu'il se trouve dans l'impossibilité de parler maintenant et à jamais. Par contre je peux te laisser dire quelques mots à ton ami Draco qui est encore en possession de ses capacités, du moins pour le moment. '

Le silence se fait un moment connaissant Pansy elle doit être en train de courir dans les dortoirs pour aller vérifier que ce que lui dit son père est vrai. Cela me laisse une chance si son père me laisse vraiment lui parler et qu'elle n'est pas trop secouée pour agir.

' Pansy je suis déçu que tu ai pu douter de moi. Bien sûr que ton ami est en face de moi. Veux-tu lui parler ? Tu devrais ce sera sans doute la dernière fois. ' Parkinson écoute un instant la réponse de sa fille puis place le téléphone entre mes mains. ' C'est pour vous Mr Malfoy. Mais attention cela doit juste servir à des mots d'adieu où ma prochaine balle fera un trou dans votre jolie tête. Compris ?

-Compris. Pansy c'est Drake.

-Draco ! je sens à sa voie qu'elle se retient d'exploser en sanglots. Est-ce que c'est vrai pour Blaise ? Il est vraiment...

-Pansy tu es dans ma chambre n'est-ce pas ?

-Oui.

-Alors assieds toi sur ma chaise et écoute bien c'est important pour moi. Sur ma tombe...

-Arrête je t'interdit de me parler comme ça.

-Ecoute moi ! Sur ma tombe je ne veux ni couronnes, *ni fleurs* tu trouveras bien ce qui correspond. Et il faut que tu parles assez longtemps pour que les gens aient une idée précise de moi-même et demande à Dumbledore de t'aider pour la liste des gens à prévenir absolument. Je sais que ce que je te dis est difficile mais je suis sûr que tu me comprends.

-Oui je comprends.

-Au revoir Pansy. '

Tandis que son père me reprend le téléphone je prie pour que mon message soit vraiment passé, pour que mon dernier espoir ne soit pas balayé par encore d'autres complications.

La conversation dure encore plusieurs minutes, toute en allusions macabres et sadiques sur les dessins formés par le sang de Blaise sur ses vêtements et la couleur fascinante que prennent certaines zones de mon visage. Greyback est arrivé au volant de la voiture depuis longtemps maintenant et pendant que ce salaud de Parkinson essaye de détruire psychologiquement sa fille, il m'attrape par le col avec son bras valide et me balance au fond du coffre avant de me cagouler (comme si je pouvais voir la route de là) et de m'assommer (un peu de zèle ne fait pas de mal...en tout cas pas à lui).

Je ne sais pas combien de temps je suis resté inconscient mais à l'évidence assez longtemps pour qu'on m'emmène dans un endroit plus tranquille et m'enferme correctement avant que Voldemort ne décide de mon cas. La pièce où je suis retenu ressemble à une chambre comme on peut en voir chez les gens riches. Plusieurs bougies (allez savoir pourquoi) éclairent un mobilier de luxe en bois massif, de magnifiques tapis et des tableaux de grands maîtres. Une immense porte de chêne gravée et une baie donnant sur un balcon sont les seuls accès. A travers les carreaux de la



dernière je constate qu'il fait encore nuit noire.

Je me relève avec difficulté du lit sur lequel j'ai été installé. Je ne comprends rien à ce qui se passe. Pourquoi m'a-t-on emprisonné dans une chambre si luxueuse et confortable ? Le monde tangué légèrement quand je me campe sur mes deux pieds mais je n'y prends pas garde et me dirige vers la porte. Celle-ci est bien entendue fermée à clef. Je me rabats alors sur la grande baie rectangulaire sans plus de succès. Je sais bien que ça ne peut pas être aussi simple mais je continue à chercher une issue, une faiblesse n'importe quoi tant que ça m'empêche de me concentrer sur les images qui m'assaillent. Blaise au sol, le sourire sadique de Parkinson tandis qu'il parlait à Pansy, la voix de mon amie au téléphone, complètement désespérée. Je ne peux pas penser à tout ça si je veux garder un minimum de mes capacités mentales quand mon tour arrivera.

Le son d'une clef que l'on tourne dans la serrure me fait sursauter. J'arrête instantanément ma quête pour faire face quelque soit la situation. Un petit homme au regard sournois entre dans la pièce. Où l'ai-je déjà vu ? Son regard me cherche d'abord sur le matelas avant de venir rencontrer le mien. Je reconnais alors Peter Pettigrew. Il a vieilli depuis cet article que j'ai lu sur l'assassinat des Potter mais ses traits généraux sont restés les mêmes. Que fait-il ici ?

' Mr Malfoy veuillez vous incliner pour Lord Voldemort.

-Hors de question.

-Je m'en doutais. '

L'homme fait un signe en direction du couloir et deux gorilles entrent pour se diriger vers moi. Chacun d'eux place une main sur mon épaule et d'un coup derrière le genou me fais plier de force. Je m'apprête à me redresser quand je remarque qu'un canon de pistolet est placé sur chacune de mes tempes. Je décide que je survivrai à l'entâchement de ma fierté bien plus sûrement qu'à une balle dans le crâne et reste à genoux.

' Bien bien. Lord vous pouvez entrer. '

Un des gorilles empoigne mes cheveux pour me faire courber la tête et je ne vois pour l'instant du plus grand criminel d'Angleterre qu'une paire de mocassins de grande marque impeccablement cirés.

Dès que j'y suis autorisé je relève lentement la tête. Tout en moi se glace quand je découvre le visage de Voldemort. Je me sens comme si l'on avait arraché de mon être toute possibilité de joie ou d'espoir. Je me sais perdu car devant moi, la tête haute, souriant, se tient Harry Potter.

A suivre...

Tadam!!! Je suis sûre que vous vous y attendiez pas à celle là! (Pour dire la vérité moi non plus jusqu'à ce que je l'ai écrit donc je partage votre surprise.) Et forcément en bonne auteur sadique je coupe le chapitre ici (nyark nyark). Mais consolez vous à partir de maintenant vous allez enfin avoir de réponses aux questions que j'ai posées tout au long de l'histoire alor un peu de patience et pas tuer l'auteur.

Pour toute réclamation, interrogation, félicitation, exaspération, désespération sur ma lenteur, pétition pour que l'auteur prenne la place de Blaise utilisez le bouton review. Merci à tous et à bientôt pour de nouvelles aventures!



chapitre 10: Découvrir un nouveau visage

J'hésite un peu à communiquer ici tellement j'ai honte du temps qu'il m'a fallu pour poster un nouveau chapitre. Je ne sais pas si j'ai encore des lecteurs avec des délais pareils mais je comprendrai qu'on veuille me lapider ne place publique. Tiens je me jetterai même la première pierre...

Efin comme circonstance atténuante je voudrais dire que mes études bien que pas toujours intéressante sont quand même hyper prenantes et que dernièrement j'ai non seulement arrêté d'écrire mais aussi de lire des fics. Donc j'espère qu'avec ce chapitre je signe un retour un peu plus constant au monde de manyfic.

voilà j'ai fini de blablater je vous laisse profiter. J'espère que ça vous plaira.

Bonne lecture.

Chapitre 10 : Découvrir un nouveau visage.

Potter me regarde avec un air satisfait. Il s'approche lentement de moi et m'attrape le menton entre deux doigts.

' Draco Malfoy c'est un plaisir de t'accueillir chez moi. La chambre est ta ton goût ?

-Je... ce n'est... tu... suis-je seulement capable de bredouiller sous le choc de la découverte.

-Oh comme c'est mignon tu es tout impressionné par moi. Ne t'en fais pas tu es loin d'être le premier. '

Je regarde le brun d'un air hagard, mes yeux probablement assez écarquillés pour faire exploser mes globes oculaires. Malgré tous mes efforts je n'arrive pas à réfléchir. Mon cerveau n'est rien d'autre qu'un grand blanc où les rouages tournent en vain dans le vide.

Harry s'avance et s'accroupit pour se placer à mon niveau. Il est évident au mouvement de ses lèvres qu'il est en train de parler mais mes oreilles refusent de fonctionner et aucun son ne me parvient.

Mes sens reprennent soudain du service quand il attrape mon menton avec délicatesse et fait lentement tourner ma tête de gauche à droite puis de haut en bas en observant mon visage avec attention.

' Qui est-ce qui l'a amené ? demande-t-il avec une certaine tension dans la voix.

-Greyback et Parkinson Lord. Ils attendent dans le salon bleu.

-Fais les venir ici. ordonne le Lord sans me quitter des yeux.

Tandis que Pettigrew quitte la pièce Potter se relève lentement et signifie d'un signe de la main à ses deux gorilles de me remettre sur pieds et de s'écarter. Je chancelle un peu mais tiens bon, m'efforçant également de garder la tête haute.

' Tu devrais t'asseoir Malfoy, tu as l'air encore plus pâle que d'habitude. '

Je ne réponds pas, je ne suis pas sûr de pouvoir compter sur ma voix, mais je reste debout bien droit avec ce que je souhaite être un air de défit.

Harry sourit moqueusement et sans me laisser le temps de réagir s'approche de moi, m'attrape par la taille et me plaque



contre son torse. Il entame ensuite une rotation rapide, m'entraînant dans son mouvement. Je nous sens basculer et mes jambes fléchissent avant que j'atterrisse en douceur sur la surface confortable du lit. Je place mes bras en arrière pour stabiliser ma position. Potter se tient debout un peu courbé son à seulement quelques centimètres du mien, une de ses mains toujours dans mon dos et l'autre plaquée sur le matelas à côté de ma cuisse droite.

Il se redresse avec une lenteur calculée caressant ma joue au passage, arborant toujours son satané sourire

' Je ne voudrait pas que tu t'évanouisses quand la suite des évènements promet d'être si intéressante.

-'...'

A-t-il seulement conscience que ses actes m'amènent bien plus près de l'évanouissement que mon probable épuisement physique ?

Si la capacité à parler semble m'avoir déserté pour quelques temps mon bon sens quant à lui est bien présent et il me fait savoir que la position couché n'est franchement pas la meilleure dans ma situation. Cela requiert néanmoins beaucoup plus de force que je ne l'aurais de simplement se redresser en position assise. Par la force de la volonté j'y arrive tout de même juste à temps pour voir entrer mes ravisseurs dans la pièce.

Tous deux s'avancent bien droits en direction de Potter et, arrivés à un mètre de lui, s'inclinent profondément, le poing droit sur le coeur, le bras gauche dans le dos.

' My Lord ! ' énoncent-ils d'une même voix.

Le brun les observe un instant laissant un silence inquiétant s'installer dans la pièce. Soudain, il gifle Parkinson avec une telle vitesse et une telle force que ce dernier en tombe au sol.

' Je suis mécontent Parkinson. Tu ne m'as pas bien servi. Déclare le Lord d'une voix qui pousserait quiconque à s'enterrer le plus profondément possible.

- Mais my Lord, je... Je vous ai amené Malfoy, c'est ce que vous désiriez. Se défend le mangemort en se redressant et en se replaçant au côté de Greyback.

- C'est exacte mais j'avais aussi demandé expressément à ce qu'il me parvienne sans aucun dommage. Je le veux en parfait état. Or non seulement est-il en état de choc, ce qui n'est pas parfait, mais en plus vous avez abîmé son visage. J'y plus de bleu et de violet que de son blanc habituel. Je n'aime pas que l'on outrepassa mes ordres. '

Potter n'élève pas une fois la voix pendant qu'il parle mais ce calme à toute épreuve est réellement terrifiant. A la tête que tire Parkinson je ne suis pas le seul à le penser.

-My Lord, je n'ai pas eu le choix. Lui et son ami avaient blessé Greyback, ils allaient nous échapper.

-Oh ils avaient blessé ton petit camarade ? Harry feint-il de compatir. Tu veux dire que deux de mes hommes ne sont pas capables de gérer la situation face à deux adolescents ? Êtes-vous donc faibles à ce point ? Dois-je prendre les mesures qui s'imposent pour votre incompetence. Tu ne dis rien. Tu ne sais même pas répondre à une simple question ? Et toi Greyback, qu'en penses-tu ? '

Tout en prononçant ces mots, il s'avance vers le second mangemort et, sans prévenir, son épaule démise d'une poigne de fer et la tord presque d'un simple mouvement su poignet faisant ainsi hurler l'homme. Un hurlement que la douleur rend presque animal et qui me glace le sang.

Je regarde cette scène avec la sensation d'avoir marché dans un cauchemar. La cruauté que l'on peut lire sur le visage



de Harry est presque douloureuse. Je n'arrive pas à croire que ce soit vraiment lui. C'est comme si un autre être humain, au physique parfaitement identique, se tenait dans cette chambre devant moi. Est-ce que c'est ça qu'il cachait derrière son masque ? Ou est-ce qu'il s'agit encore d'un autre cachant une vérité plus profonde ?

Greyback a fini par s'effondrer sous la douleur et respire maintenant bruyamment sur le planché.

Parkinson semble perdu quelques instants, partagé entre la peur, le respect et la révolte. Très vite pourtant, il se reprend et s'incline à nouveau mais cette fois à genoux, le visage si bas qu'il pourrait baiser le sol... ou plus exactement les chaussures parfaitement cirées de l'homme qui le domine de toute sa hauteur. Greyback également prend la position bien que toujours légèrement haletant.

' Veuillez nous pardonner my Lord. Nous ne faillirons plus à vous satisfaire.

-Espérez-le je ne suis pas toujours si cléments face à l'incompétence et la désobéissance. Maintenant disparaissent de ma vue mais ne quittez pas la maison, rien ne garantit que je n'ai pas à me débarrasser d'un paquet encombrant. ' déclare le brun avec un regard appuyé dans ma direction.

Les deux homme ne se le font pas dire deux fois et décampent presque en courant... non sans nombre de courbettes au passage. A mon grand étonnement les deux gorilles leur emboîtent le pas, nous laissant seuls dans la chambre, le Lord et moi.

' Enfin seuls ! s'exclame joyeusement ce dernier. Comment te sens-tu Malfoy ?

-Etonnamment bien pour quelqu'un qui vient de se faire livrer au plus grand criminel d'Angleterre qui se trouve en fait être un de ses camarades de classe. Je vais probablement finir en paquet encombrant dont il faut disposer mais Eh ! Au moins pour l'instant tu me veux en bon état.

-Tes capacités intellectuelles semblent être intactes. Du moins en assez bonne état pour suivre une conversation.

-Ouais... Je parierais pas dessus si j'étais toi. '

Malgré ce que j'en dis, j'ai recouvré mon calme et mes neurones semblent d'accord pour reprendre du service, ce dont je suis infiniment reconnaissant. Sans tous ces mûangemorts autour de lui, j'arrive plus ou moins à faire abstraction de la véritable identité de Potter et à parler normalement.

' Vois-tu Malfoy, c'est maintenant que les choses vont devenir intéressantes. J'ai de grands projets pour toi.

-Comme m'exécuter lentement et cruellement pour me faire regretter d'avoir mis mon père à l'ombre et ensuite se débarrasser de mon corps en le jetant dans la Tamise ? Je suis pas sûr d'être très partant pour tout ça.

-Tu as raison, ce serait dommage d'en arriver à de telles extrémités.

-Mais me laisser partir alors que je témoigne contre un de tes hommes les plus importants dans quelques jours n'est pas non plus une option je suppose ?

-Et si je te disais que je peux faire en sorte que ce procès n'ait pas lieu ? Que ton père reste en prison et pour de bon ?

-Je te demanderais où est le piège.

-Pas un piège, une contrepartie.



-C'est la même chose. Quoique ce soit je refuse. Je ne veux même pas l'entendre.

-Ne sois pas si expéditif. De toute façon ce n'est pas comme si tu avais trop le choix, tu vas entendre ce que j'ai à dire.

-...

-Bien. Je pense que tu as hérité de toutes les qualités qui faisaient de ton père un homme à part parmi les mangemorts. Tu es intelligent, tu sais garder ton sang-froid dans une situation périlleuse et tu as la faculté de séduire ton entourage avec facilité. Bien sûr tu es un peu impulsif mais ça n'est pas toujours une mauvaise chose et au pire ça se corrige. Et puis tu as quelque chose en plus : tu as un don pour l'informatique, ce qui est indispensable de nos jours.

-Où tu veux en venir Potter ?

-Je t'offre un travail : la place de ton père dans le gang Voldemort.

-Tu veux que je devienne un mangemort ? je demande avec tout le mépris et le dégoût que je suis capable d'exprimer.

-Pas vraiment, je te propose bien plus que ça. Je ne t'en dirai pas plus tant que tu n'auras pas accepté mais je peux t'assurer que ta position est digne d'un prince.

-Qu'est-ce qui te fait croire que j'accepterais ça ?

-Je sais que tu ne veux pas mourir. Tes options ne sont pas si nombreuses en fait. Tu peux servir ou mourir. '

Tout en parlant, il se rapproche de moi, son regard rivé au mien. Il ne s'arrête que lorsqu'il se retrouve littéralement nez-à-nez avec moi.

Tout doucement, avec une délicatesse et une lenteur insoutenable, il replace une mèche de cheveux derrière mon oreille (tient j'ai perdu mon bonnet quelque part) caressant au passage ma joue de sa paume. Suivant le mouvement de sa main, sa tête se dirige vers mon oreille et je sens ses lèvres frôler mon lobe quand il murmure :

' Alors qu'est-ce que ce sera ? '

Euh... Et ils sont passés où mes neurones là ? J'ai presque gémit bordel et je saurais pas dire exactement de quoi

Je ne sais pas tellement si c'est dû à la charge érotique de ses gestes, au danger de ma situation ou à la réutilisation de mes propres mots mais ma déglutition est *très* difficile.

Harry s'écarte avec un sourire à la fois moqueur et enjôleur, apparemment la situation est super sympas de son point de vue.

Je comprends à son regard appuyé qu'il attend une réponse. Le problème c'est que je n'ai aucune idée de ce que je pourrais bien dire. Les deux options me révoltent et j'ai beau essayé je ne trouve pas de parade. De plus je tiens à préciser qu'un certain brun au corps de rêve est toujours à seulement quelques centimètres de mon visage m'hypnotisant de son regard d'émeraude et que ça aide pas vraiment pour se concentrer.

Soudain, le brun en question se recule, tendant l'oreille, comme aux aguets. Il reste comme ça plusieurs secondes avant d'éclater de rire.

' Crabbe ! Goyle ! appelle-t-il avant de revenir vers moi. Mon cher Malfoy il semblerait qu'une nouvelle option s'offre à toi. Cependant ne crois pas que cela te dispense de me donner une réponse. Je te laisse deux jours pour réfléchir. Si je



n'ai pas de nouvelles d'ici là je considérerais que tu as choisi la mort et je peux t'assurer que tu la trouveras avant le troisième jour. A bientôt Draco Malfoy. '

Comme si tout avait été minutieusement synchronisé, Harry n'a pas plus tôt fini de parler que les grandes fenêtres de la chambre explosent envoyant des débris de verre partout dans la pièce. Les deux gorilles arrivent juste à temps pour protéger leur maître de ces projectiles tranchants. Moi je n'ai pas cette chance et j'ai tout juste le temps de lever les bras pour protéger mon visage, récoltant ainsi de vilaines blessures.

Quand je relève les yeux les trois hommes ont disparu mais je suis loin d'être seul. Une dizaine d'agents en tenue d'intervention a investi la chambre. L'un deux se précipite sur moi et m'enfile d'autorité un gilet pare-balle avant de m'entraîner à sa suite.

Nous passons par l'une des fenêtres tandis que le reste du groupe inspecte la chambre puis se part à la découverte de la maison. Mon protecteur et moi nous précipitons sur un immense balcon à la rambarde duquel sont attachées de nombreuses cordes. Nous en choisissons deux et nous laissons glisser dans le vide jusqu'au jardin. Là nous nous mettons à courir sur la pelouse vers ce que je devine être la sortie.

J'entends vaguement des détonations dans mon dos mais aucune ne nous est destinée, tout se passe dans la maison.

Après une course effrénée, je passe un portail derrière lequel sont garés deux fourgons noirs. Une femme ouvre les portières arrières du plus proche juste à temps pour que je m'y engouffre sans perdre mon élan, l'agent me suis de près et referme les portes derrière lui.

Désormais en sécurité, nous nous laissons choir sur les bancs métalliques intégrés à l'habitacle. Mon souffle est court et mon corps tremble de toutes parts, raide et nerveux. C'est seulement maintenant que je me rends compte que j'ai mal partout.

Le femme qui nous a fait entrer s'active devant un écran où elle suit le déroulement des opérations, grâce à un casque, elle transmet de temps à autre des indications à différentes équipes.

Elle porte une tenue civile avec un brassard au sigle inconnu au bras gauche. Elle a de longs cheveux blonds qui tombent en cascade sur ses épaules et dans son dos. Son visage montre une intense concentration qui ne parvient cependant pas à altérer la beauté de ses traits.

Mon protecteur quant à lui, a enlevé son casque et m'observe en silence, ses yeux bleu profond brillants de mécontentement. Outre ce regard plein de reproches, il semble avoir une quarantaine d'années. Son visage est fatigué et porte une barbe de trois jours. Ses cheveux d'un noir de geais sont attachés au niveau de la nuque et un peu ébouriffés du fait du casque.

La jeune femme communique une dernière directive avant de se tourner vers nous.

' Ok, c'est bon pour moi on peut rentrer. Tu prends le volant beau brun pendant que je m'occupe de notre jeune ami. Direction la base 3, on est attendus.

-Bien. '

Avec un dernier regard noir dans ma direction l'agent s'exécute.

La blonde s'installe en face de moi, m'observe un instant, puis se penche en avant pour récupérer une grosse boîte en fer sous son banc. Toujours sans un mot pour moi, elle en sort plusieurs compresses, un flacon de désinfectant et du sparadrap.

' Aller viens là blondinet, je vais m'occuper de tes coupures. Je voudrais pas que tu nous fasses une infection



par-dessus le marché. '

Je m'installe à côté d'elle et lui tends mes membres douloureux. Elle verse une belle quantité de produit sur une gaze qu'elle applique ensuite sans douceur sur mon bras droit. Le produit pique et je pousse un grognement de protestation.

' Quoi ça fait mal ?

-Un peu quand même.

-Tu survivras. Tu as de la chance, les coupures peu profondes et propres.

-Ravi de l'apprendre. Je voudrais savoir...

-Je m'appelle Fleur et lui c'est Sirius, on fait partie du groupe d'intervention chargé de te trouver et de te ramener. On te conduit en lieu sûr.

-Ok. Mais ce que je voulais savoir c'est si Blaise va bien. Il a pris une balle et je ne sais pas si il est mort ou vivant.

-Je ne sais pas. La source de l'appel de Parkinson a été tracée et nous avons envoyé une ambulance sur place mais je n'ai pas encore eu de nouvelles. Tu étais la priorité.

-Vous pourriez vous renseigner ? C'est important.

-Non. Nous sommes encore en territoires mangemort et je ne tiens pas à ce qu'ils repèrent un coup de fil au central. Prends ton mal en patience... Maintenant je te conseille de te reposer, tu auras besoin de force pour la suite.

-La suite ? Vous ne me ramenez pas à Poudlard ?

-Si mais avant on fait un petit détour. Non tu ne peux pas savoir où. Installe-toi confortablement il nous reste encore pas mal de route. '

Sur ces mots elle rejoint son partenaire à l'avant et cale son regard sur la route devant elle.

Pendant toute la durée du trajet, je remercie le ciel d'avoir été inconscient à l'aller, ma santé mentale n'aurait pas survécu à un si long voyage enfermé dans un coffre. Je ne suis pas claustrophobe mais y a des limites à ce que je peux endurer.

Après deux bonnes heures de route, Sirius gare finalement le fourgon derrière ce qui semble être une laverie automatique 24h/24.

Nous descendons tous les trois et entrons dans l'édifice. A première vue il n'y a rien de spécial ici : carrelage blanc, éclairage au néon, machines à laver alignées sur le mur, quelques sèche-linges dans un coin et un distributeur de lessive en poudre. A cette heure de la nuit il n'y a pas âme qui vive. Je me doute bien que nous ne sommes pas là juste pour remédier à l'odeur de transpiration qui imprègne mes vêtements et ceux de l'agent brun et j'attends avec appréhension ce qui va bien pouvoir arriver.

C'est donc moyennement surpris que je vois Fleur ouvrir le hublot d'une machine hors-service et actionné je ne sais quel mécanisme caché. Je le suis un peu plus par contre quand je vois s'ouvrir dans le mur du fond ce qui semble être les portes d'un ascenseur habilement dissimulé par les pancartes des tarifs et un grand panneau publicitaire.

Les deux agents me poussent à l'intérieur sans me demander mon avis. Les portes se referment derrière nous. De part



et d'autre de l'entrée il y a un écran tactile sur lequel est représenté un clavier numérique. Fleur et Sirius y tapent chacun un code avant d'appliquer leur main sur l'écran. L'appareil s'ébranle. Je nous sens descendre pendant ce qui me semble être une éternité.

L'ascenseur se stabilise enfin et les porte s'ouvrent. Cette fois je dois admettre que je suis carrément bouche bée. Vous avez déjà vu un film d'espionnage avec une super agence à la pointe de la technologie et active comme une fourmilière de jour comme de nuit ? Eh bien c'est ce que j'ai sous les yeux. Il y a tellement de choses à voir que je ne sais où donner de la tête. Des téléphones sonnent, des doigts s'activent sur des claviers d'ordinateurs, des hommes et des femmes courent de bureaux et bureaux, des écrans géants sont disséminés un peu partout et les locaux s'étendent à perte de vue.

Et tout ça sous une laverie...

C'est alors que je vois venir vers moi le professeur Dumbledore, suivi de Lupin. Mais qu'est-ce qu'ils font là ? Et d'abord c'est quoi là ?

' Draco Malfoy, m'interpelle le directeur, bienvenu à l'ordre du Phénix. '

A suivre...

Alors est-ce que je dois envisager de me donner la mort parce que ce chapitre ne valait pas une telle attente? Ou alors est-ce que je dois me mettre à rédiger la suite?

J'espère que je n'ai pas perdu le peu de fidèles qu'il me restait. Encore très désolée pour ma rapidité d'escargot tétraplégique.

A bientôt (peut-être...) pour de nouvelles aventures!!!!



Les autres fictions de Nightsky :

L'Espoir	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-238.htm
St Brutus	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-744.htm
Magie et Amnésie	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-174.htm
Sans Valentin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-673.htm
Les gars, j'ai un truc à vous dire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-497.htm
Une annonce difficile	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-437.htm